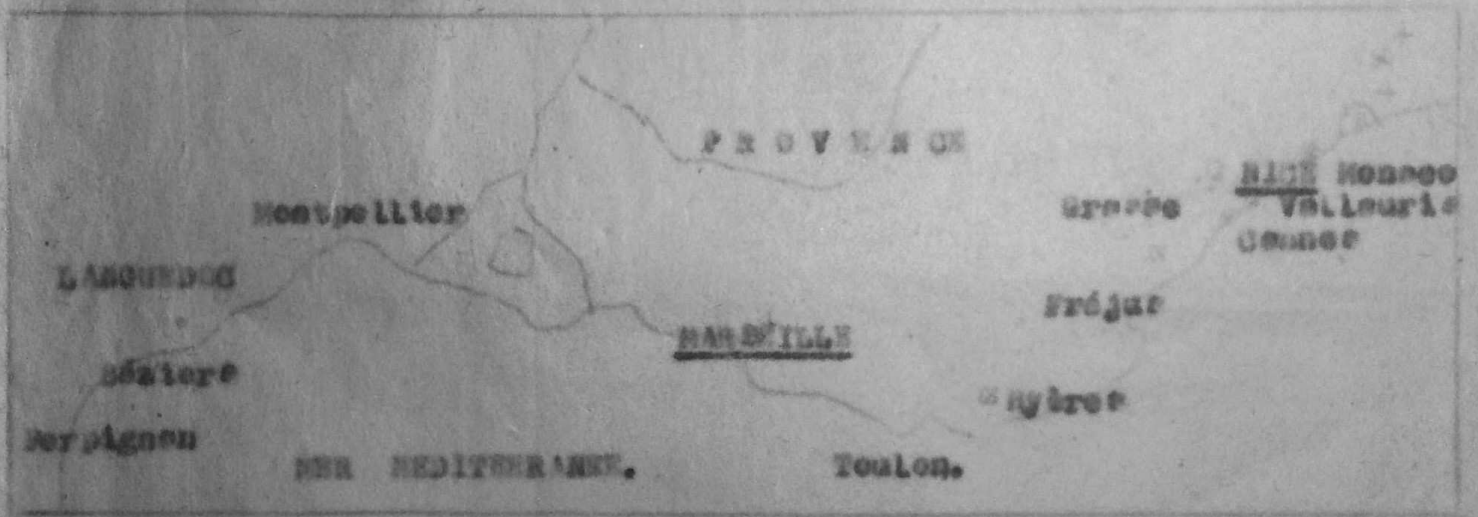


Office Praton
de Louisiane

Jacques GUARNEBOURG
Membre
de la "Fédération Régionaliste de Bretagne"

10.5.1957

LES GROUPEMENTS BRISTONS
DU SUD - EST.



L'Activité des Groupes à' Naigrés
Leur condition.

Jacques QUATREBOURS

Membre

de la " Fédération Régionaliste de Bretagne "

**LES GROUPEMENTS BRETONS
DU SUD - EST .**

L'activité des Groupes
d'Emigrés.
Leur condition.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

SOMMAIRE

1^e PARTIE.

Importance de l'Emigration Bretonne dans le Sud-Est de la France.

L'Activité des Groupes d'Emigrés :

- L'Union Bretonne de Nice.
- L'Amicale des Bretons de la Principauté de Monaco.
- L'Amicale des Bretons de Cannes.
- L'Amicale des Bretons de Grasse.
- L'Amicale des Bretons de Vallauris.
Antibes.
- L'Amicale des Bretons de Fréjus.
- L'Amicale des Bretons d'Hyères.
- L'Amicale des Bretons de Toulon.
- La Société des Bretons à Marseille " Armor ",
" BREIZ DEFEZ "
- L'Amicale des Bretons de Montpellier-Béziers- et Perpignan.
Aix - Avignon - Sète.

2^e PARTIE

Conditions des Emigrés Bretons

- Deux essais de centralisation :
- La Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur.
- L'Auxiliarité des Bretons du Sud-Est.

Les Bulletins :

- " LA RIVIERA BRETONNE "
- " LA BRETAGNE A FREJUS ET SUR LA CÔTE D'AZUR "

ce qu'il reste à faire : Ordonner les Groupements Bretons
du Sud-Est.

Pour un Organisme Central des Emigrés Bretons en France.

Additif :

Carte des Groupements Bretons de la Côte d'Azur.
Quelques statistiques.

LES GROUPEMENTS BRETONS
DU NORD - EST.

L'Activité des Groupes d'Emigrés
Leur condition.

145

LES GROUPEMENTS BRETONS
DU SUD-EST

L'Activité des Groupes d'Emigrés
Leur condition.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Cette étude, cette esquisse de la Vie Bretonne dans le Sud-Est de la France, ou plus exactement sur la Côte de Méditerranée, est très incomplète. A vrai dire, et à notre connaissance, rien de ce genre n'y a été entrepris jusqu'ici (1). Par le fait, nous ne possédons aucune statistique, et le plus souvent des renseignements primordiaux nous manquent. Mais la difficulté de faire quelque chose de complet est telle que nous n'hésitons pas à livrer les données que nous possédons, car, si imprécises qu'elles soient, elles donnent un aperçu de l'ampleur de l'émigration Bretonne dans cette région et prouvent l'importance et la nécessité qu'il y a, de doter les Sociétés du Sud-Est, comme les Amicales Bretonnes en France, d'une Organisation Régionale, et Centrale qui, pour l'instant, fait défaut partiellement.

I^e PARTIE

IMPORTANCE DE L'EMIGRATION BRETONNE DANS LE SUD-EST
DE LA FRANCE.

Là où le Breton émigre, souvent il se fixe. Quelquefois sans idée de retour. Mais il reste Breton. C'est ce qui donne confiance en la race. La Côte Méditerranéenne est l'une des régions d'attraction de l'émigré Breton.

"La Côte d'Azur, écrit André Le Saicherre, accueille un nombre sans cesse croissant de Bretons qui, charmés par son soleil, sa mer bleue, son climat, viennent s'y fixer et lui demander une vie plus conforme à leurs aspirations. De l'Estérel à la frontière italienne, on les découvre dans chaque ville du littoral, et même certaines localités de l'intérieur. Rien qu'à Nice, ils sont plus d'un millier."

En totalisant les chiffres (approximatifs) des Bretons habitant la côte, de Perpignan à Nice, on peut dire qu'il se trouve à l'heure actuelle 7.000 Bretons dans cette région de la France, se répartissant comme suit : Leagues (1000); Marseille, (1000); Toulon, (2000); Hyères; (500); Fréjus-St. Raphael (250); Cannes-Antibes-Grasse (250); Monaco (500); Nice (1500). (2).

"Qu'ils s'intègrent, continue Le Saicherre, par des unions à la population locale, ou qu'ils continuent de vivre selon leurs traditions, (ils) conservent toujours, dans chaque cas, une effectivité

(1) - Voici l'excellente étude - mais limitée aux Amicales de la Riviera c.à.d. Nice-Monaco-Cannes - publiée par A. Le Saicherre, ancien Directeur-gérant de "La Riviera Bretonne", dans le N° 15 et dernier de ce Bulletin.

(2) - Voir additif : Statistiques, Population Bretonne de la Côte d'Azur.

pour leur pays natal. Ils aiment se réunir entre eux et parler de cette Bretagne lointaine mais tellement attachante. Bien souvent, il suffit d'un mot, d'un nom de lieu, pour faire jaillir un souvenir; car ce mot, ce nom, jeté au hasard, évoque un petit coin de terre Bretonne - le sien - un village ou un port, une lande ou un clocher un visage connu, un souvenir qui vous émeut profondément."

Aussi, est-ce pour permettre aux Bretons de se retrouver et de se mieux connaître que sont nées (nos) Amicales. Leur vie active prouve assez qu'elles sont d'une bienfaisante utilité".

L'ACTIVITE DES GROUPES D'EMIGRES

Nous étudierons tour à tour :

- L'Union Bretonne de Nice,
- l' Amicale des Bretons de la principauté de Monaco,
- L'Amicale des Bretons de Cannes,
- l'Amicale des Bretons de Vallauris-Antibes
- l'Amicale des Bretons de Fréjus,
- l'Amicale des Bretons d'Hyères,
- l'Amicale des Bretons de Toulon,
- la Société des Bretons à Marseille "Armor".

et les Amicales de la Côte du Languedoc
- Montpellier - Béziers - Perpignan.

(Il est à noter qu'à notre connaissance les Amicales Bretonnes de la Région du Languedoc n'ont jamais eu de relations avec les Amicales de la Côte d'Azur. Nous ne possédons par le fait que ces renseignements insignifiants sur ces Amicales.)

Nous ne possédons aucun renseignement sur les Amicales Bretonnes de la Région de Lyon. Et bien que celles-ci fassent logiquement partie des Groupements Bretons du Sud-Est, elles n'ont aucune relation avec les Amicales de la Côte d'Azur.

Nous les mentionnons donc seulement :

- LYON. - Les Bretons de "Lyon" - Bailly Brat (BAE) 6 rue de l'Alme
Lyon.
- VALENCE. - "Les Bretons de la Drôme" - M. Albert BARBE-commissariat
central-Valence: Dr. Le Telles. 12 rue de l'Hôtel de Ville.
- GRENOBLE. - "Amicale des Bretons de Grenoble" - Président d'honneur:
H. Leret. Président : Barzur, chef de division à la Préfecture de l'Isère. Secrétaire : Germain.
- BRIANÇON. - Amicale des Bretons. (sans doute au sanatorium).

3.

LES SOCIÉTÉS BRETONNES DE NICE
de 1912 à 1948

(d'après A. Le Faucherre, -"La Rivière Bretonne"
N° 9-10 -Janv. Fév. 1949)

Nous ne possédons malheureusement aucun renseignement avant 1912, date de la fondation de la première association Bretonne à Nice, l'AMICALE DES BRETONS DE NICE. Nous ne pensons pas qu'elle survécût à la guerre de 1914-1918 ni qu'elle eût beaucoup de membres, une quarantaine au plus. Nous savons seulement qu'elle eût pour président le Dr. Mellay, et pour secrétaire-général M. Brin.

Selon des témoignages de l'époque, l'unanimité ne régnait pas en son sein. Des querelles politico-religieuses jaillirent entre ses membres, ce qui provoqua bientôt une scission. Neuf Bretons adressèrent une lettre de démission collective au Dr. Mellay et décidèrent de fonder une autre société.

Ces derniers se réunirent, le 21 décembre 1912, chez M. Epiez-Hervé, de Quimper, sous la présidence de M. François Hervé, natif de Trélivan, près de Dinan. Le procès-verbal de cette réunion mentionne que le différend ayant entraîné la dissidence avait été provoqué par une nouvelle rédaction des statuts.

Il fut décidé que ne pourraient faire partie du Conseil d'Administration : les prêtres, les officiers en activité, les hommes politiques.

Le 25 Janvier 1913, la société ainsi créée prit le nom : AMICALE DES BLEUS DE BRETAGNE SUR LA CÔTE D'AZUR; puis le 5 mars suivant, le bureau provisoire, à la demande de son président, prit la grave décision de transformer l'Amicale en un "groupement républicain", donc politique, et de l'affilier à l'"Union des Bleus de Bretagne de Paris" qui avait alors à sa tête M. Guernier, député de St. Malo.

Dans cet ordre d'idées, nous croyons utile de citer quelques extraits des statuts, acceptés en assemblée générale, le 22 mars 1913. L'article premier était rédigé comme suit "La Section des Bleus de Bretagne, constituée à Nice a pour but de grouper et de solidariser les républicains bretons habitant Nice ou sur la Côte d'Azur". Quant à l'article 3, il indiquait notamment que : "pour être admis, il faut être électeur".

En 1913, les "Bleus de Bretagne" comptaient vingt et un membres, et trente-deux en 1914. Jusque là, leur activité se limita à un banquet chaque année et, le 27 juillet 1913, à une excursion aux Gorges du Loup.

La guerre de 1914-1918 ralentit considérablement l'activité des "Bleus de Bretagne" qui, à partir de 1919, multiplièrent leurs réunions -devenues mensuelles en 1923-où le président dressait une page de l'histoire de Bretagne en une amicale causerie, donnait les nouvelles relatives aux adhérents et tenaient ceux-ci au courant de la vie politique de leur province. Il y eût chaque année un banquet et une sortie au moins, au cours desquels les vieilles chansons Bretonnes étaient à l'honneur. Et la danse clôturait ces joyeuses réunions. M. Hervé resta à la tête des "Bleus de Bretagne" de Nice jusqu'à sa mort, survenue en 1920, soit pendant dix-huit années. Il fut remplacé par M. Alain Gourin, originaire de Fleuveur-Gautier (C. D. R.) qui, inscrit à la société en 1912, avait été élu conseiller en 1928 et vice-président en 1929. C'est de cette époque que datent les premiers contacts entre les diverses amicales bretonnes de la Côte d'Azur. En 1931 M. Gourin représenta Nice au banquet des Bretons de Cannes-que dirigeait M. L'Honnou- et auquel étaient invités tous les présidents des Groupements Bretons de la Rivière.

Un peu plus tard, en 1932, une femme se vit admise pour la première fois au Comité directeur des Bretons de Nice, en qualité de conseillère : Mlle Correc, infirmière. Et, cette même année, l'Amicale qui n'était pas aussi intrançable que par le passé, modifia son titre à la demande de plusieurs compatriotes et devint L'AMICALE DES BLEUS ET GARS DE BRETAGNE. Elle dura ainsi jusqu'en 1940, toujours avec M. Garin comme président. Elle resta fidèle jusqu'au bout à son banquet annuel et à ses réunions mensuelles, groupant chaque année de soixante à quatre-vingt familles.

Nous avons dit que les " Bleus de Bretagne", du fait de leur position prise du point de vue politique, ne pouvaient accueillir tous les compatriotes de la Côte d'Azur. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'à côté de cette société d'autres amicales soient nées. Dès le mois de janvier 1922, M. Raymond Le Duigou, de Coar, chirurgien-dentiste, à Nice, lançait l'idée de la création d'une nouvelle amicale qui, sans porter atteinte aux " Bleus de Bretagne", permettrait l'admission de tous les Bretons, sans distinction de sexe ni de religion. Ainsi naquit l'ARMOR, en cette année 1922, et le premier bureau fut formé comme suit : colonel Kervelle, président; M. l'abbé Nido, surnommé militaire, vice-président; M. Le Duigou, secrétaire-général; M. Le Gall, trésorier.

Par la suite, M. Le Duigou devint président de l'Armor, et ce jusqu'à la disparition de cette Amicale, en 1932. Comme aux " Bleus de Bretagne", il y eut un banquet et une sortie annuelle ainsi que des réunions plus restreintes qui se tinrent au domicile de M. Le Duigou. Celui-ci, qui était également directeur d'un cercle artistique, mit au point plusieurs représentations théâtrales où la Bretagne avait la plus grande place. Il ne manqua jamais l'occasion d'endosser son costume régional et de faire la meilleure propagande pour le maintien des vieilles coutumes de chez nous.

Dans le courant de 1933, des dissentiments éclatèrent parmi les membres des " Bleus de Bretagne". Un petit groupe, ayant à sa tête M. Jules Gislais, de Merdrignac (G.D.M.) reprocha aux dirigeants de la société leur attitude plus politique que régionaliste ou amicaliste. L'AMICALE BRETONNE DE NICE fut alors fondée par M. Gislais; qui en devint le président pour les années 1933 et 1936. La naissance de cette association, régulièrement déclarée à la préfecture des Alpes-Maritimes, parut au " Journal Officiel" du 21 décembre 1935.

"L'Amicale Bretonne de Nice" avait pour but (article Ier) : " de permettre aux Bretons vivant dans cette ville et les environs de se réunir pour parler du pays et resserrer les liens d'amitié et de solidarité". Toute discussion politique ou religieuse était interdite en son sein; et devint en titre radié tout membre qui, contrevenant à cette prescription, aurait essayé d'y semer le désaccord.

Le siège de l'Amicale Bretonne" était fixé, 2 rue Lemartinière dans le cadre de la Fédération des Associations Régionales de Nice. Notons à ce sujet que les "Bleus de Bretagne" avaient précédemment adhéré, durant quelque temps, à cette même fédération, mais qu'ils s'en étaient retirés volontairement.

Une intense activité se manifesta bientôt chez les Bretons de la nouvelle société, qui recruta jusqu'à cent vingt adhérents en 1938. Les manifestations furent du même ordre que celles de ses aînées. A M. Gislais, succédèrent comme présidents : M. Yves Crésco'n, de St. Pol de Léon, en 1938, et M. Raymond Le Duigou (ancien dirigeant de l'Armor", de 1938 à 1940.

La co-existence de deux sociétés bretonnes à Nice, les " Bleus de Bretagne " et " L'Amicale Bretonne ", ne pouvait qu'être néfaste à la bonne entente de nos compatriotes habitant la capitale de la riviera française. Dès 1939, des contacts furent établis entre les chefs des deux associations pour mettre un terme à cette scission. Les pourparlers s'avèrent longs et difficiles car il fallait ménager certaines susceptibilités. Enfin, au début de 1941, un accord fut réalisé, et c'est pour cela que l'actuelle société s'appelle L'UNI N BRETONNE DE NICE. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce résultat dont le mérite revient à ceux qui, faisant taire leurs préférences politiques ou personnelles, voulurent bien doter les Bretons de Nice d'une Amicale ouverte à tous les compatriotes.

Depuis 1941, "L'Union Bretonne" a eu pour présidents : Colonel vétéran Le Bihan; Dr. Michel Le Rivert, de Fleuhan (C.D.N. en 1942 et 1943; M. Raymond Blin, de Rennes, de 1944 à 1946; et M. Hervé Bourdon, de Poullan-sur-Mer (Finistère), en 1947 et 1948.

L'activité de "L'Union Bretonne" ne s'est jamais ralentie même pendant les années difficiles de la guerre et de l'occupation ennemie. Ses dirigeants se sont efforcés d'obéir surtout à leurs sentiments Bretons désintéressés. Grâce au dévouement des membres des comités directeurs successifs, "L'Union Bretonne" prend une ampleur que n'avait jamais atteinte aucune de ses devancières.
(A. Le Guicherre)

L'UNION BRETONNE DE NICE (Alpes-Maritimes) (I)

- à partir de 1948 -



En fin d'année 1948, elle groupe deux cent quatre-vingts familles, ce qui peut porter à cinq cents ou six cents le chiffre de ses adhérents.

Est-il besoin de rappeler que Nice attire des compatriotes de plus en plus nombreux? A notre avis, écrit A. Le Guicherre, et d'après les derniers renseignements recueillis, il y aurait près de 1.500 Bretons actuellement à Nice, dont 1.100 personnes majeures nées en Bretagne.

L'U.B.N. déborde d'activité.

Le 4 Janvier 1948, elle fête les Rois. Plus de 60 Bretons sont là. L'Amicale offre un goûter à une cinquantaine d'enfants. L'Assemblée générale élit le Bureau 1948.

Le 22 février, un déjeuner réunit une centaine de Bretons. Il y a là un concours de binion, en costume régional, qui interprète de nombreux morceaux du terroir, que tous reprennent en chœur. Cannes et Monaco étaient représentés. Une quête effectuée au profit des sinistrés de Brest rapporte 2000 F.

Le 24 février, réception du colonel Rémy.

Le 13 mars, une cinquantaine de Bretons sont réunis à un premier spiritif banquet.

(1) - Siège social. Fédération des Associations Régionales, 2 rue Lemartine, Nice (A.M.) tél: 515-67.
Bureau : Président d'honneur : Paul Neag, préfet de la Seine. Arzel, (secrétaire général de la Préfecture des A.M.) Président actif : Jouve, directeur d'école en retraite. Vice-présidents: Nenty Radin, de Lorient et

Chaque samedi, a lieu au siège, une réunion du Bureau ainsi qu'une permanence, où les adhérents peuvent se tenir au courant des nouvelles de Bretagne, grâce aux journaux que l'Amicale reçoit de Bretagne.

A la même époque, se crée un Groupe Artistique.

Le 4 Avril, un thé dansant réunit quelques cents personnes.

Le 10 avril, à l'apéritif mensuel il y a 60 Bretons.

Le 25 avril, environ 150 Bretons de Nice et Cannes font une sortie à St. Paul de Vence. A l'église les Bretons se virent accueillis en entrant, par le cantique "Nous venons encore du Pays d'Arvor", interprété par la chorale paroissiale. Plus d'un cœur se sentit ému à cette évocation inattendue du lointain pays natal... C'était un peu de la Bretagne qui venait ainsi au devant de ses fils.

La journée devait, d'ailleurs, rester sous le signe de la fidélité à la tradition. Ce fut d'abord le grand-messe, célébrée par le chanoine Meissac, curé de St. Paul de Vence, natif de Flévy (C.D.N.); puis le brillant sermon de l'abbé Hillereau, originaire du pays Nantais, summaire à l'hospice de Vence. Ce fut encore ce chant qui, soudain, jaillit de toutes les poitrines lorsque l'harmonium en eut donné les premières notes: "Sainte Anne, ô bonne mère".

Il y eut à la cure, ensuite, une courte réception, qui réunissait les dirigeants des Amicales de Nice et Cannes, des représentants de la municipalité de St. Paul et le clergé breton local.

Le 8 mai, à l'apéritif mensuel, il y a 80 Bretons.

Le 9 mai, une soixantaine de négociants en pommes de terre, venus de l'Ille et Vilaine, des C.D.N., du Morbihan et du Finistère, pour assister au Congrès National de leur profession à Nice, sont reçus par le bureau de l'Amicale, dans le grand salon de la Fédération des Associations Régionales.

Trois jours plus tard, l'Amicale offre l'apéritif aux footballeurs de l'équipe de Nantes venus disputer un match avec l'U.C.G. de Nice.

Le 22 mai, l'U.B.N. donne une soirée récréative. Une note bretonne était mise dans la salle par la présence à une dizaine de personnes portant différents costumes du Finistère et du Morbihan. Le spectacle avait comme dé per le chant du "BRO GOZH HA ZADOU".

Le 20 juin, a lieu une sortie à Isola et Auren, à laquelle prennent part une cinquantaine de personnes.

Lorsque nos compatriotes arrivèrent à Isola, ils reçurent un accueil très amical du maire de la localité, M. Geisse, qui revint à l'heure du déjeuner, accompagné de la musique municipale, rythmant des airs entraînants, souhaiter "bon appétit" à ses visiteurs.

Le 4 juillet, Nice participe en compagnie de Fréjus, à la sortie aux îles de Lérins, organisée par l'Amicale de Cannes.

Du 11 au 14 juillet, avait lieu la fête des Provinces Françaises, où la Bretagne était représentée par "Les Genêts d'Or" de Beaulieu, et le "Cercle Celtique" de Concarneau.

Une bretonne, Mlle Maryse Paris, des "Genêts d'Or", fut élue Reine des Provinces Françaises.

Le 11 avait lieu le premier contact entre les cercles Folkloriques.

Membres Secrétaire-général: Cougouat. Trésorier-général: La Coll, de Beaulieu. Délégués auprès du Comité directeur de la Fédération des Provinces Françaises: Dr. Le Rivert.
Correspondent du journal "La Bretagne à Paris": Henry Babin.

8 rue Raucher.

Réunions: Apéritifs mensuels chez un compatriote possédant un bar, hôtel ou restaurant.

FIGURES ET L'Union Bretonne qui leur offrait un espritif d'honneur. Sous ce titre "Quand M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, chante avec ses concitoyens", "L'Éclair" publiait un compte-rendu de cet espritif. "Il y avait, dimanche matin, un rassemblement sur le boulevard Gambetta, à Nice. Un plateau s'était-il fait écrouler par une automobile? Non, le spectacle offert aux badauds n'avait rien d'horrible. Un petit coin de Bretagne s'était transporté sous notre beau ciel.

Outre les représentants de l'Amicale, il y avait là le colonel Rebert et le docteur Boispière, des associations bretonnes de Monaco et de Cannes, lorsque les Bretons de Nice... et de Bretagne virent surgir un convive inattendu M. Haag en personne. Puis sans même y penser, les chants bretons fusèrent des lèvres. Et l'on vit le préfet s'associer à la joie générale et chanter à gorge déployée, l'hymne breton : LA BRO GOZ MA ZADOU. Ce fut, avouons-le sans fausse honte, une minute vraiment émouvante.

Mais déjà le binou secouait ses notes seules. La tentation était trop forte! Bretons et Bretonnes esquissèrent des danses locales sur le trottoir du Bd. Gambetta. "Mignon, pas ça, fit quelqu'un, c'est interdit!" Mais (chut, ne le répétez pas), tout cela se passait sous l'œil ravi de M. Haag et M. Harzig... (chef de la Secrétaire authentique breton de Lezabelle).

Le lendemain soir, lors d'une présentation au public d'une série de danses caractéristiques de Bretagne, respectueusement et debout, les spectateurs écoutèrent le chant du "BRO GOZ".

En août et septembre, malgré les vacances, se rencontrent toujours aux spiritifs quelques 80 Bretons.

Le 5 septembre, malgré une sortie au Trays est annulée en raison du mauvais temps, mais M. Le Teicherre, délégué à la propagande de l'U.B.M. y rencontrait ses compatriotes de Cannes et Grasse.

Le 9 octobre, les Bretons de Nice fêtent leur Président d'Honneur, M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, au cours d'un banquet de 20 couverts.

Le 13 novembre, bal, suivi d'une tombola.

Le 19 décembre, une messe est célébrée à l'intention des défunts des familles de l'Union Bretonne. Une centaine de personnes étaient présentes.

L'extraordinaire développement de l'U.B.M. en l'année 1948 fut consacrée par l'élection de M. Bourdon, président l'Union, comme vice-président de la Fédération des Provinces Françaises, le 19 décembre, l'Amicale se trouvant être l'une des plus importantes sociétés régionalistes de Nice.

En 1949, le 30 janvier eut lieu une manifestation artistique, au cours de laquelle furent données des œuvres du compositeur Breton Rita Trohl.

Le 8 mai, l'U.B.M. fait une sortie à St. Jeannet.

Les spiritifs mensuels eurent lieu régulièrement.

Le 21 mai, les Bretons de Nice reçurent M. Arzel, secrétaire-général de la Préfecture, président d'honneur actuel.

Mais déjà le bal élan du début se trouvait ébranlé par des querelles au sein de l'Amicale. En avril 1948, A. Le Teicherre, délégué à la propagande de l'Union Bretonne, avait lancé son bulletin de liaison des Bretons de la Côte d'Azur, "La Rivière Bretonne". Ce bulletin suivait son rôle, fit la part égale aux sauteuses, de

Nice, Monaco et Cannes, et agissait par la suite Fréjus et Grasse. Mais il se heurta aux conceptions de certains membres de l'U.B.M., membres influents du Bureau, qui désiraient voir la petite revue se consacrer seulement à la Société de Nice. M. Le Reicherre ne devait plus faire partie du Comité Directeur de 1949, ce qui lui donna à plusieurs une plus grande liberté pour diriger "La Riviera". Mais entre partisans du Bulletin sous sa formule fédératrice (des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur) et partisans d'une formule purement locale, un fossé se creusait et plusieurs membres de l'U.B.M. démissionnèrent en 1949 pour protester contre l'intransigeance et l'esprit trop "personnel" de ces membres influents du Comité.

S'ils n'allèrent pas jusqu'à former une autre Société à Nice, ils tinrent malgré tout ses réunions à part, et leur départ affaiblit en tout cas d'une façon sérieuse l'Union Bretonne.

"La Riviera Bretonne" devait disparaître en Juillet 1949, M. Le Reicherre quittant Nice. "La Riviera" disparue, disparaissaient la cause de mécontentement et tout rentre dans le calme, un nouveau Bureau étant formé.

Depuis ces incidents, l'U.B.M. n'a pas retrouvé l'activité intense qu'elle eut spécialement en 1948-1949; ses contacts avec les autres Sociétés de la Côte et son influence ont diminué, mais elle reste toutefois une Société importante susceptible de jouer un grand rôle dans le cadre des Groupements du Sud-Est et spécialement auprès des Sociétés de la Riviera.

En 1948, fonctionnait un service d'entraide, et Mme Baïn, épouse du Vice-Président actuel, adjointe au maire, se tenait à la disposition des Bretons pour toutes questions d'ordre social et recevait à la Mairie, deux jours par semaine.

Cet esprit semble bien changé, puisque actuellement au siège, la consigne est donnée de n'indiquer aucune adresse des membres de l'Amicale, et spécialement au Bureau, pour éviter le dérangement que pourraient causer ses correspondances dans la peine.

A noter qu'en 1951 "Les Bretons de Nice, unifiés par M. Bédin, fêtaient les Rois et chantaient le "BON SOIR MA Z'BOU", leur hymne national. Le Président joua ainsi avec son allocution M. Arzel, secrétaire-général de la Préfecture des Alpes-Maritimes et président d'honneur de l'U.B.M.

Tous les membres du Bureau et 120 convives devaient demeurer réunis jusqu'à l'heure du dîner dans une grande atmosphère."

(extrait de NICE-MATIN)

Parmi les activités actuelles de l'Amicale figurent des cours de danse et de chants folkloriques.

Les spiritifs mensuels ont toujours lieu régulièrement.

L'Union Bretonne de Nice fait partie de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur et y détient le siège de Présidence (Dr. LE RIVERT), de Secrétaire-Général (M. SOULAY) et de Secrétaire-adjoint (M. QUÉMENER).

L'Union Bretonne de Nice faisait partie de la 1^{re} Fédération fondée en 1938 sur l'initiative de Toulon, où elle détient en 1942 les sièges de Président (Dr. Le Rivert, alors président de l'UBM) et Secrétaire-adjoint (M. Quémenner, alors secrétaire de l'U.B.M.)

C'est une jeune Association, qui date seulement de février 1946.

Les Bretons de Monaco, nous dit le Colonel Robert, aujourd'hui ostentement situés face à cette Méditerranée, plutôt calme sur ces côtes, sous un ciel bleu très lumineux, ces Bretons, dis-je, s'ils n'étaient travailleurs par nature, se laisseraient aller volontiers au doux farniente qu'engendre le climat azaré.

Quel étonnement que dès lors, que dans cette oasis de bonheur, dans cet Eden incapable qu'est la Principauté de Monaco, les Bretons, qui bénéficient de la haute bienveillance de S. A. S. soient enclins à vivre leur vie dans une sorte de solitude, de misanthropie que feverise leur esprit plutôt rêveur et mélancolique".

Ce qui nous explique la formation tardive de l'Amicale. On n'en peut que plus se réjouir de voir nos "misanthropes monégasques" secouer leur farniente pour se lancer à l'action.

"Nous étions, écrit le Colonel Robert, ancien président, quelques 150, nous ignorants actuellement, avant la création de l'Amicale. Aujourd'hui, grâce à elle, nous nous sommes "serrés" les coudes et plus que jamais (soumes) épris de cette solidarité provinciale qui nous est si chère".

Le but, toujours actuel, de l'Amicale, est de promouvoir une solidarité de bon aloi entre les Bretons résidant à Monaco, et de venir en aide à tous ceux qui en auraient besoin.

En 1948, les Bretons de Monaco accueillirent les Groupes Folkloriques de "Kesperden, de Pont-Aven de Nantes" qui vinrent nous égayer, nous charmer par leurs costumes, leurs chants, leurs danses et faire revivre sous nos yeux émerveillés les bienfaits des traditions qui sont également chères aux Monégasques, nos amis".

Bientôt, fêtes et réceptions se succédèrent.

Le 19 Mai, les Bretons de Monaco fêtent le St. Yves, le 29 mai, la rosette de la Légion d'Honneur décernée à leur président d'honneur, le baron Pain, consul général de France à Monaco.

Monaco accueille le "Cor de Celtique" de Concarneau et "Les Genêts d'Or" de Bannalec au lendemain des fêtes folkloriques de Nice.

Le 15 Octobre, à la réunion spiritive, il y a une quarantaine de Bretons; M. Le Micherrieu représente Nice.

Le 5 décembre a lieu le banquet annuel de l'Amicale, où se rencontrent 105 convives.

En mars 1949, la réunion digestive attire 70 personnes.

Le 24 avril a lieu une sortie à Eze, à laquelle prennent part une trentaine de compatriotes.

En mai, une délégation de l'Amicale participe à la veillée funèbre, et au cortège officiel le jour des obsèques nationales de S. A. S. le prince Louis II de Monaco, qui fut toujours, pour les Bre-

(1) - Siège social : Maison de France - rue Grimaldi - Monaco.
Bureau 1950 - Président : Gât Igetellier - 1, Bd de Belgique-Monaco;
secrétaires: Ludau. 24 Bd du Jardin Exotique (tél: II-76); trésorier :
Joubert, escalier de Casteleratte.
réunions : spiritif mensuel.

tons, animé de sollicitude et de bienveillance. En signe de deuil, la réunion sportive fut supprimée.

Le 25 mai, les joueurs de basket sont reçus par l'Amicale.

L'Amicale des Bretons de Monaco compte à l'heure actuelle 400 membres.

Au cours de l'année 1950, environ 50.000 F de secours et libéralités diverses ont été distribués par l'Amicale.

L'Amicale des Bretons de Monaco fait partie de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, mais n'y possède point de siège.

L'Amicale des Bretons de Cannes a été fondée en 1924. Elle s'est appelée successivement :
 AMICALE D'ENFANTS DE BRETAGNE DE CANNES ET DES ENVIRONS;
 AMICALE DES BRETONS DE LA REGION DE CANNES;
 AMICALE DES BRETONS DE CANNES (PATRIE BREIZ IZEL), qui est sa dénomination actuelle.

Le but de l'association était d'établir et d'entretenir entre les Bretons résidant à Cannes, des liens de cordiale sympathie et, éventuellement, d'entraide. En quelque sorte, un foyer où les isolés que nous sommes puissions nous réunir pour parler du pays et s'offrir quelques distractions en commun dans une atmosphère quelque peu analogue à celle de nos pardons, assemblées et kermesses. Ces buts n'ont pas changé; ils restent toujours dans le programme des réalisations de l'Association.

Les animateurs de l'Amicale depuis sa fondation ont été : M. Boscher, l'un des fondateurs et premier président qui eut pour successeur M. Charrier, lequel fut lui-même remplacé par M. Teubland qui est resté en fonctions jusqu'en 1950, date à laquelle il céda sa place à M. L'Honnou.

Au cours des sombres années, ce dernier, sentant son état de santé décliner, se démit en faveur de M. Moellie, qui groupe les Bretons de Cannes pendant les années de misère, d'occupation et de contrainte.

L'importance de l'Association fut plus grande avant la guerre qu'elle ne l'est aujourd'hui. En effet, la colonie Bretonne de Cannes a éprouvé une certaine diminution au fait de la disparition, durant les hostilités, de grands yachts qui occupaient bon nombre de nos compatriotes marins et, d'autre part, au fait que l'aisance des temps heureux n'est pas encore revenue dans tous les foyers.

Nous ne sommes pas très renseignés sur les activités des premières années de l'Association mais, à partir de 1930, sous la présidence de M. L'Honnou, et jusqu'au début de la guerre, l'Amicale paraît avoir connu une ère de réelle prospérité, aussi bien par le nombre de ses membres que par la variété de ses manifestations (banquets, pique-niques, galette des rois, sorties aux îles, contacts avec les Amicales sœurs de Grasse, d'Antibes, de Nice, etc...)

Avec la guerre, il n'a plus été question que de maintenir le foyer breton en vue d'un nouvel essor pour des jours meilleurs. Une douzaine de fidèles continuèrent à fréquenter les réunions mensuelles, nos seules manifestations.

L'Amicale groupait en avril 1948 un effectif de 40 membres, mais grâce à son activité renaissante, elle espérait rassembler à la fin de l'année une centaine d'adhérents et revenir peu à peu à ses anciennes activités.

(d'après M. Moellie - ancien président)

Une fête des rois, en janvier 1948 marque le premier expression de ce renouveau.

(1) - PATRIE BREIZ IZEL. Siège social : promenade de la Croisette-Cannes (A.M.) tel. 917-10.
 Réunions : anciennement, hebdomadaire mensuel, mais depuis 1950, trimestriel.

À cette fête des rois assistèrent Mme et M. Le Seicherre, représentant Nice, et Cannes à son tour, le 22 février rendait visite à Nice.

Le 25 avril, l'Amicale participait à la sortie de St. Paul de Venise, organisée par Nice.

Le 4 Juillet, Cannes organisait une sortie aux îles de Lérins où prirent part les Amicales de Nice et Fréjus. Il y eut du clair et le biniou de M. Michesu-Vernez.

" C'est notre meilleure journée depuis que nous avons quitté la Bretagne, dirent les jeunes de Fréjus".

Le 5 septembre, des représentants de Cannes rencontrèrent au Trayas des Bretons de Nice et Fréjus, avec lesquels ils échangèrent des impressions relatives surtout à la littérature bretonne nouvelle. Puis, dans la soirée, tous assistèrent à la réunion mensuelle des Bretons de Cannes.

En 1949, Cannes recevait M. Perron, secrétaire-général de l'Amicale des Bretons de Toulouse, qui dirige dans cette ville deux groupes folkloriques, l'un touloussain, l'autre breton. L'Association des Bretons de Cannes s'était arrangée pour que M. Perron, ses parents et les vingt enfants qui l'accompagnaient soient logés au Lycée Garnet. Elle offrit également un goûter aux enfants.

Le 23 janvier, les bretons de Cannes s'étaient réunis pour fêter les Rois. Une quinzaine de bretons de Grasse, ainsi que M. Le Seicherre de Nice, étaient là.

Le 12 juin, Cannes organisait une nouvelle sortie aux îles de Lérins, à laquelle prirent part les Bretons de Grasse.

Cannes organisait des causeries lors des réunions. Parent traita tour à tour les sujets suivants :

- La Bretagne vue par Michelet (M. Houdart, professeur de Lettres)
- Contes de chez nous (M. Dudon)
- Origine de la Langue Bretonne (Capitaine Gaudiche)
- Ecole des peintres de Pont-Aven (M. Michesu-Vernez)
- Voyage à travers la Bretagne (Mme Billon).

La disparition de "La Rivière Bretonne" semble avoir porté un rude coup à l'Amicale des Bretons de Cannes. Les réunions mensuelles continuèrent un moment, mais depuis 1950, elles sont devenues trimestrielles. Et il est à craindre que l'Amicale des Bretons de Cannes ne sombre en léthargie.

L'Amicale des Bretons de Cannes fit partie de la 1^{re} Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, fondée en 1938 sur l'initiative de Toulon. En 1942, elle détenait un siège de Vice-présidence (M. Noellie - alors président de l'Amicale) et le siège de trésorier-adjoint (abbé Thouément).

L'Amicale fait partie de la nouvelle Fédération et y possède un siège de Vice-présidence (M. Houdart).

Nous ne possédons aucun renseignement sur l'activité de cette Amicale avant-guerre; nous savons seulement qu'elle existait, et eut des contacts avec ses voisines Cannes et Antibes. Nous ne possédons également point de renseignement sur la date de sa formation.

Le 17 janvier 1949, une trentaine de Bretons se réunirent à Grasse, à la Brasserie Bianchi, et décidèrent, à l'exemple de leurs compatriotes de Nice, Cannes, Monaco, Fréjus, Hyères et Toulon, de reconstituer leur Amicale.

L'Amicale des Bretons de Grasse, disparue pendant la guerre retrouvait donc vie. Son bureau fut élu à l'unanimité et décida de faire l'impossible pour grouper sans abstention tous les Bretons de Grasse et faire en sorte que la jeune Amicale fut un groupement plein et vaillant, dynamique, où les Bretons se retrouveraient avec plaisir et pourraient, à une des manifestations bien bretonnes, se retremper dans l'atmosphère du pays.

Le président en était M. Michesu-Vernez, membre de B. A. S. artiste-peintre à Grasse.

Une réunion mensuelle fut prévue.

Le 23 janvier de nombreux membres de l'Amicale répondirent à une cordiale invitation de l'Amicale des Bretons de Cannes et participèrent avec les "Bretons de la Mer" le Gâteau des Rois. Le président grippé ne put faire ce déplacement et dut se contenter de transmettre par téléphone à la Reine, au Roi et à leurs sujets un de ces airs de binioù qu'il se promettait bien de sonner pour entraîner une gavotte bien bretonne.

Le 7 février, les Bretons de Grasse se réunissaient tous les jours plus nombreux. Après l'approbation des statuts, et la fixation du montant des cotisations, M. Michesu-Vernez parla du costume masculin Breton dans diverses régions, de ses particularités et des analogies qu'il présente avec des formes anciennes, civiles ou militaires.

À chaque réunion un adhérent faisait une petite causerie sur un sujet breton.

Le 21 mars, M. Michesu-Vernez parla de la bombarde et du binioù, de leur origine et leur fabrication, et montra par quelques chiffres l'importance et la vitalité de l'Association des sonneurs de binioù.

Le 25 avril, M. Béguin donna une causerie sur Frédéric Le Guyader, poète Breton, en lisant et commentant quelques extraits de "La chanson du G.ère".

Toujours vivantes et très amicales, ces réunions sont de plus en plus suivies et chacune d'elles amène quelques adhérents nouveaux.

Peu après, une vingtaine de Bretons de Grasse se réunirent pour fêter la St. Yves.

Depuis la disparition de "La Rivière Bretonne", l'Amicale semble être en léthargie, bien qu'elle ait assisté au Ier congrès de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, dont elle fait partie, et où elle possède les 2 sièges de trésorier-général (M. Le Meure) et trésorier-adjointe (Mme Le Meur).

(1) - Siège social : Brasserie Bianchi
Présidente : Mme Meur.
réunions : spiritif mensuel.

L'AMICALE DES BRETONS DE VALLAURIS (Alpes-Maritimes)

Siège social : Centre hélio-marin.

Nous ne possédons aucun renseignement sur cette Amicale, de formation récente (début 1950) et qui serait cantonnée au centre hélio-marin.

Nous savons seulement que l'Amicale des Bretons de Vallauris fait partie de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, mais sans posséder de siège ou bureau.

ANTIBES

Il y eut une Amicale Bretonne à Antibes avant guerre, qui semble avoir connu une réelle activité, et eut des contacts avec ses voisines Cannes et Grasse.

Depuis la guerre elle est en veilleuse.

Nous ne possédons aucun renseignement sur la date de la formation ni sur les activités qu'eut cette Amicale.

Il semble bien qu'il se trouve suffisamment de Bretons dans la région d'Antibes pour qu'un jour venant cette Amicale puisse se reformer.

A/ L'AMICALE "LES ENFANTS DE BRETAGNE" AVANT-GUERRE.
(1921-1939)

Historique de l'Amicale. L'Amicale des Enfants de Bretagne de Fréjus fut fondée en 1921 par M. Joseph Brévillon, Breton de Cameret sur Mer (V) alors en service à la Base Aéro-Navale de Fréjus. Il fut aidé principalement par M. Troadec, son ré-principal, également de la Base et M. Hertel, commandant du Bar de l'Aviation de Fréjus. Le no. au initial était sans serif. Il gagna rapidement le milieu civil de Fréjus et colonial des camps. (On remarquera l'origine purement militaire de l'Amicale. Un rapprochement est à faire avec le G.E.B. qui allait éclore après guerre chez les colons militaires du service de santé de l'A.N. 194 pour gagner le milieu civil et marin).

L'Amicale des Enfants de Bretagne fut déclarée au Journal Officiel en 1921. Son bureau se composait à l'époque de M.J. Brévillon, président et fondateur de l'Amicale, M.V. Guilly, trésorier, actuellement à Toulon, M. Hertel, secrétaire. Le président d'honneur était M. Troadec, son ré-principal. M. Brévillon devait garder la présidence durant toute l'existence de l'Amicale.

Il y eut une dizaine d'adhérents en 1921. En 1939, la société allait dépasser les 100 membres, sans compter les nombreux membres bienfaiteurs, commerçants fréjusiens, voire italiens, qui aidèrent la société de leurs deniers, versant qui 100, qui 200 F. Ce qui à l'époque représentait une coquette somme. Aussi bien l'Amicale fut-elle toujours riche. Il y eut ordinairement une dizaine de milliers de francs en caisse. Que l'on se représente, avec les majorations de l'après-guerre, quel effort financier cela constituait. Le but de la société était d'abord l'entraide, et quand l'Amicale cessa son activité en 1939, les 9000 F restant furent légués à un Breton, ancien Sergent colonial, grand veuf et très pauvre.

Les Bretons de Fréjus se réunissaient chaque mois à un spirituel mensuel au Casino de Fréjus-Plage (déjà détruit et en reconstruction). Les fêtes amicales, concours de boules, repas, avaient lieu fréquemment à Gais. La société n'entretint pas de rapport avec les autres Amicales de la Côte. La guerre vit le départ des militaires, colons et marins. Les Bretons civils furent mobilisés. M. Brévillon partit en Bretagne, et la société cessa son activité.

(d'après M.J. Brévillon, ancien président).

B/ LE GROUPE DES ENIGRÉS BRETONS DE L'HÔPITAL MILITAIRE 294
DE FRÉJUS (G.E.B.)
(1948- 1949)

Nous nous étendrons avec un peu de complaisance peut-être sur le Groupe des Enigrés Bretons de l'A.N. 294-Fréjus, en ayant été fondateur et administrateur. Nous sommes donc particulièrement bien placé pour en faire une étude complète.

Ce Groupement, s'il n'est jamais l'importance du nombre-nous ne fâces jamais plus d'une vingtaine - vint surtout par sa naissance spontanée dans le cadre des Associations Bretonnes de la Côte d'Azur.

À notre arrivée à l'Hôpital Militaire 294 nous n'avions pas encore fait d'action Bretonne. Nous ne pouvions y être présidés que par deux autres personnes comme Instituteur Libre en Bretagne-Loudeac (Aerin, Laubelle, Noël-Carhaix. - Les autres Bretonnes s'étaient formés, et en vue de créer du contact d'entente, nous révélâmes de fonder ce G.E.B. - Groupe des Enigrés Bretons. Nous ne pouvions en rien ni de l'activité en France des Enigrés Bretons, s'étaient même pas à ce moment abondé à " Le Bretagne", en contact ni avec les organismes de

Bretagne, ni avec les Groupements de la Côte d'Azur, dont nous ignorions l'existence. L'idée soumise à quelques camarades fut chaudement approuvée, et nous nous mîmes à l'ouvrage, eurent rencontré bien des difficultés surtout dans le peu de foi des Bretons.

Malgré les découragements journaliers, la réussite fut complète.

Le Groupe se forma en mars 1947. Au début, nous étions trois, et un ami des Bretons. Et déjà, se lançant à l'action, paraissait le N°1 du Bulletin mensuel du G.E.B. "La Bretagne à Fréjus", feuille dactylographiée.

"La formation d'un G.E.B. à l'Hôpital Militaire de Fréjus, de vivre-nous dans l'éditoriel du N°1 - doit marquer une date, tant et surtout dans la vie courante de nos compatriotes de Fréjus, que même dans ce cadre immense de l'Emigration Bretonne. Notre petit Groupe de l'Hôpital n'est pas un isolé. Partout naissent des sociétés Bretonnes. Et nous sommes bien proches voisins de nos Amicales de Cannes et de La Rivière. Longue vie au G.E.B. puisse-t-il renforcer jusqu'à une amitié parfaite, ces sentiments fraternels qu'ont tous les Bretons".

Par "La Bretagne", nous venions de prendre connaissance de l'existence des Amicales Bretonnes de la Côte, Amicales qui repartaient de l'avant. Et sans même le savoir, notre N°1 paraissait en même temps que le N°1 de "La Rivière".

Une première liste groupait 14 Bretons, nous formions l'A.G.E.B., les Amis du Groupe des Emigrés Bretons. Quatre mois plus tard, "La Bretagne" lançait les Amis de la Bretagne.

Nous prenions contact avec Cannes, et notre Groupe s'intégrait tout naturellement parmi les Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur. "La Rivière Bretonne" nous fut envoyée régulièrement chaque mois, gratuitement, à raison de 20 ex au début et par la suite à raison de 50 ex.

Le but du G.E.B. était d'abord de développer cette fraternité Bretonne qui existe partout où se trouvent des Bretons, renforcer l'Union morale, créer une union pratique et agissante.

La 1^{re} Réunion Générale de l'Amicale eut lieu le 1er Juin, sous la présidence du Cdt Poëlic, de Lorient, réunion de formation et de mise au point qui montre la vitalité du Groupe Breton de Fréjus. Le bureau était ainsi composé : Directeur : Cdt Poëlic et One Lancelin; administrateur : J. Quatreboeufs; trésorier : André Simon.

Un pique-nique précurseur fut organisé aux Lérins qui nous permit d'assister à la réunion des Bretons de Cannes et de faire connaissance de M. Le Guicherre qui y assistait.

Le 15 juin, sous la présidence du Cdt Poëlic, et la présidence d'honneur du Lt. Commandant le Détachement des Infirmiers coloniaux, nouvelle réunion du GEB et de la section AGEB. Réunion d'action.

Nous devions participer à la sortie aux îles de Lérins, organisée par Cannes. "La Bretagne" donna le compte-rendu de cette splendide manifestation.

Le 20, un tournoi de ping-pong opposait Bretons et amis des Bretons.

Peu après, au Traya, nous rencontrâmes A. Le Guicherre et des Bretons de Cannes, puis nous assistâmes à la réunion de l'Amicale de Cannes.

Le G.E.B. prit part au Pèlerinage Militaire National - Leur Ses 1948 - Ses représentants, utilisant le micro du Camp, rassembleront les Bretons pour qu'ils puissent assister ensemble aux manifestations.

D'autre part, une section S.P.V. (Entente Populaire Bretonne) fut formée au sein du G.E.B.

La situation financière du G.E.B. fut assez importante et au 31 Janvier 1949 il était passé dans notre caisse une somme de 23.551 F.

Il s'imposait pour le Groupe, tant pour l'intérêt de recevoir des nouvelles du "pays", que plutôt pour se tenir au courant des problèmes Bretons de l'heure, qu'un journal Breton lui serva de lien avec la Bretagne. A notre propagande d'abonnements pour "La Bretagne à Paris", le G.F.B. et l'A.G.E.B. répondirent magnifiquement. La vente au N° (qui dura quelque temps), fut satisfaisante, et une trentaine d'abonnés furent enregistrés.

Une bibliothèque se forma, où l'on pouvait trouver toutes les revues de Bretagne et les ouvrages du Cercle de Brecélande.

Pendant quelque temps "La Bretagne" fut en vente au foyer du Soldat, ainsi que les œuvres du Cercle de Brecélande, Le Peuple Breton et The Celtic Time.

La plupart des revues Bretonnes bénéficièrent de notre encouragement. C'est ainsi que 28 abonnements ou réabonnements furent souscrits à "La Bretagne à Paris", 5 à "Fontaines de Brecélande", 4 au "Peuple Breton", 1 ou 2 à chacune des autres Revues Bretonnes.

M. l'abbé Hervouet, Aumônier de l' H.M. 294, Breton de Nantes, se chargea de l'Aumônerie du G.E.B. - Il coopéra au Bulletin "La Bretagne à Projus". Le pèlerinage du G.E.B. à Lourdes fut organisé par ses soins.

Le G.E.B. disparut (à notre départ pour l' Extrême-Orient) en avril 1949, un an exactement après sa formation. Ce fut une bonne expérience de ce qui peut être organisé et réalisé en matière Bretonne avec les moyens du bord. Nous estimons pour notre part que SI PEU QUE L'ON PUISSE FAIRE, ON NEU D'IT BIRE FAIRE. Car c'est en totalisant ces "peu" que l'on arrive à beaucoup.

Quelques mois après cessation de toute activité Bretonne à l' Hôpital Militaire 294, l'Autorité Militaire s'émut subitement et ordonna la dissolution du Groupe !!!

C/ L' AMICALE DES BRETONS DE FRÉJUS (Var) (I)
- association déclarée en 1951 -

Après guerre, M. Drévilien, qui avait animé l'Amicale des Bretons de Fréjus de 1951 à 1959, devait revenir à Fréjus. Un terrible accident qui allait le laisser grand blessé l'empêcha de reformer l'Amicale. Mais en mars 1948 se créait le G.E.B. à l'N.M. 294, dont le but principal était la formation d'une Amicale Bretonne à Fréjus.

Le 26 septembre 1948, M. Quatreboeufs, administrateur du GEB entra en contact avec M. Drévilien. Au cours d'une importante entrevue, la décision fut prise de reformer l'Amicale "Les Enfants de Bretagne". M. Drévilien, malgré l'handicap des suites de son funeste accident, accepta de regrouper les Bretons de Fréjus. Une active propagande fut faite auprès des Bretons de la ville, des marins de la Base aéro-navale et des colons des Camps. Des abonnements (5) à "Le Bretagne à Paris" furent souscrits.

Mais à notre départ pour l' Extrême-Orient, toute activité Bretonne cessa à Fréjus. Et le G.E.B, aussi bien que la jeune Amicale tombèrent en léthargie.

À notre retour, en juillet 1950, et à la suite de l'interdiction du G.E.B. par l'Autorité Militaire en avril 1949, nous décidâmes de ne pas reprendre en main le GEB, mais de nous consacrer à l'Amicale des Bretons de Fréjus que nous devions reformer sur des bases sérieuses; dès lors elle repartit de l'avant, et des résultats appréciables ont déjà été acquis.

Si anciennement l'Amicale avait atteint le nombre de 200 membres, elle est encore loin d'en être revenue à ce chiffre important. Néanmoins, une trentaine de membres actifs se sont regroupés. On peut prévoir une centaine de membres, plus ou moins rapidement.

"Le Bretagne à Fréjus" reparut dès Juillet 1950, mais en décembre 1950, la formule était élargie et "Le Bretagne à Fréjus" devenait "Le Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur".

L'activité financière est relativement importante et plus de 10.000 F sont déjà passés par notre caisse.

L'aide aux organismes et revues de Bretagne est en cours. 10 calendriers "Ar Balz", 100 "deiziadur 1951 Al Liamm" ont été achetés ... et revendus.

L'Amicale a coopéré à l'Annuaire de Bretagne en souscrivant à 5 exemplaires.

Un versement symbolique de 40 F a été envoyé à l'œuvre de prix aux cours de Breton, d'Ar Balz.

La propagande est assurée par le Bulletin et au moyen d'une affiche "Maison Recommandée" en vitrine chez les principaux commerçants de la ville. Cette affiche a rencontré un succès notable. Et nous pensons que c'est une expérience qui pourrait être réalisée avec fruit chez les autres Sociétés Bretonnes. Son but est d'une part de soutenir notre caisse et nous faire connaître, et en contre partie d'aiguiller vers certaines maisons la clientèle Bretonne spécialement importante en raison des nombreux militaires Bretons qui passent par les Camps.

(I) - Siège social : "Bar des Sports", 54 rue J. Jaures -
 "Les Enfants de Bretagne". Président : Lemoigne (de Quimper) économe de l'Hôpital des Pies de Fréjus; vice-président : Jossot, percepteur; Secrétaire: section "organisation" Daouney, section "propagande" : J. Quatreboeufs (de Mattfort sur Meu); trésoriers : Lanneau (de Piestin les Grèves) retraité de la marine villa Bel Air à Fréjus, et Lavergue (de Nantes).
 Réunions : Apéritif mensuel, tous les 1ers dimanches du mois à 19 H.00 au siège, "Bar des Sports".

" LA BRETAGNE A FRÉJUS "

(mai 1948 - avril 1949)

Bulletin mensuel du Groupe des Emigrés Bretons de l'H.M.2294

(Juillet 1950 - novembre 1950)

Bulletin mensuel de l'Amicale des Bretons de Fréjus, continué par
"La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur"

L'Amicale des Bretons de Fréjus, avant-guerre, n'eut pas de Bulletin.

"La Bretagne à Fréjus", parut peu après la formation du G.E.B., sous forme d'une feuille mensuelle dactylographiée. A l'origine, ce fut un bulletin intérieur et réservé aux membres du Groupe, mais très vite "La Bretagne à Fréjus" devenait le trait d'Union entre notre Groupe, les Amicales de la Côte, Paris, la Bretagne et même l'Irlande.

Oltre 2 N°s spéciaux sur 8 pages, la feuille mensuelle se double souvent d'un N° spécial consacré tour à tour à :

- l'activité Celte dans le Monde (avec carte des Pays Celtes)
- l'activité Bretonne Catholique dans le Monde
- supradérialisme (avec carte de l'Union Occidentale Européenne)
- aux Pays Celtes : l'Irlande (avec carte de l'Irlande)
- à la Fédération Américaine (avec carte de la Fédération Américaine).

Principaux articles parus dans "La Bretagne à Fréjus"

Politique :

- Vie politique
- Une question brûlante : la défense de la Langue Bretonne
- Pour une Fédération de l'Amérique
- On tue le Peuple
- Mentir ou Renner?
- Avoir confiance
- Importance de la Bretagne en Celtie. Importance des Pays Celtes
- Pour un Rassemblement du Peuple Breton.
- Entente Populaire Bretonne
- fédéralisme
- Eire
- Que veut la Fédération Américaine.

Bretagne :

- La Bretagne (A. Beverlé)
- La Bretagne à la conquête du Monde
- Pilérimage
- Ce qu'est la Fédération Régionaliste de Bretagne.

Emigrés :

- Formation d'un G.E.B.
- Les Groupements Bretons en France
- Les Groupements Bretons du Sud-Est
- Patente
- Réponse à des critiques.
- Associations régionales de la Côte d'Azur.
- Pour le prêt en d'organismes régionaux d'Emigrés.

Basile :

- Bretagne
- Le Vent
- Ar Mor
- Ar Gont
- Menhir

traductions :

- Régionale (B. Sériner)
- Réédition pour la Langue Bretonne

cartes :

- Pays Celtes
- Bretagne
- Groupements Bretons du Sud-Est
- Union Européenne Occidentale
- Eire
- Fédération Américaine.

autres publications :

- Les Groupements Bretons du Sud-Est (1^{re} édition)
- Pour un Rassemblement du Peuple Breton
- Le rôle des Emigrés
- Pour une Fédération des Associations Bretonnes de la Côte d'Azur.

"La Bretagne à Fréjus" et le soutien au x revues de Bretagne

Publicité faite à :

" La Bretagne ".....	8	"Le Peuple Breton".....	3
" Le Pays Breton".....	5	"Fontaines de Brocéliande..	3
" El Liam".....	4	"Me a zalc'ho.....	3
" Nouvelle revue de B.".....	4	"Ksa".....	2
" La Plus G. Bretagne".....	3	"Ked".....	1
" The Celtic Time".....	3		
" Ogan".....	2	Cours de Breton	
" Krenz Breizh".....	2	"Ker-Vreizh ".....	1
" Ar Fala".....	1	"Skol Ober".....	1
" Ar Soner".....	1		
" Mission Bretonne".....	1		
" Al Lestr".....	1		

Livres cités :

- Le Parisien (B. Fichery)
- Menaces à la Rose (B. Fichery)
- Le Ressac (R. Le Grand)
- La Côte à Emeraude (A. de Sédée)

En avril 1949, na en après son 1er numéro, "La Bretagne à Fréjus" cesses de paraître. En Juillet 1950, elle reparût, sous forme d'une feuille dactylographiée, puis polytée. En décembre 1950, la formule était élargie, et dans "La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur", une place fut faite aux autres Amicales de la Côte d'Azur, suivant le but du nouveau Bulletin : Liaison Bretagne-Provence.

(voir p.39)

Le collection des 17 N^{os} de "La Bretagne à Fréjus" comprend 48 pages.

(1) - Voir statistiques comparées "Bretagne à Fréjus" & "Riviera Bretonne" de Adairif.

L'AMICALE DES BRETONS D'HYÈRES (Var) (I)

(1948)

L'Amicale des Bretons d'Hyères semble vouloir, par sa vitalité, conquérir une place de choix dans nos groupements.

Déjà le 2 Mai 1948, "La Rivière Bretonne" nous donne les échos d'une fête Bretonne à Hyères, première manifestation de la jeune Amicale qui compte déjà 300 adhérents.

M. Trébehol, président, remercia ses compatriotes de Nice (Mme Baldoli-Querné) et son mari, d'avoir bien voulu honorer de leur présence cette fête bretonne.

"Une charmante duchesse fit son entrée processionnelle à l'église suivie d'une cinquantaine de Bretons et Bretonnes en costume régional. À la messe, l'on chanta des cantiques Bretons, et le prédicateur énuméra les qualités du peuple d'Armor avant de rendre un solennel hommage à Ste Anne, patronne, dit-il, de toutes les mères.

La messe terminée, le cortège se renforta et se dirigea sur le monument aux morts. Le cortège se rendit ensuite au lieu de la kermesse au Jardin Alphonse Denis que la municipalité hyéroise avait bien voulu mettre à la disposition de la société. Un apéritif d'honneur fut servi. M. le Maire et les autres notabilités de la ville étaient présents ainsi que des représentants de l'Amicale des Enfants de Bretagne de Toulon ayant à leur tête M. Le Pelvez, président. Auparavant avaient lieu quelques danses bretonnes, jacobine et gavotte, au son d'une bombarde.

L'après-midi, la kermesse battait son plein. À l'entrée du jardin se dressait une grande et belle affiche portant l'inscription "Bonsoir tout en Bretonne". De nombreux stands bien achalandés reçurent la visite d'une foule d'acheteurs et de curieux.

Cette kermesse, qui comportait en outre une tombola et un bal, eut un gros succès et son bénéfice alla alimenter la caisse de solidarité de l'Amicale." (d'après A. et E. Baldoli-Querné).

Le 2 décembre 1950, l'Amicale des Bretons d'Hyères donne un grand bal dans les salons du Casino d'Hyères. Au cours de cette soirée, la Duchesse Anne, élue pour l'année 1951, fut présentée.

Le 4 mars 1951, les Bretons d'Hyères organisent une sauterie au siège "Maison Dorée".

Le 6 Mai, a lieu la kermesse annuelle, réplique d'un grand pardon de Bretagne. L'après-midi, bal; le dimanche, après la grande messe Bretonne, défilé en ville, de la Duchesse Anne, à cheval, suivie d'un cortège de Bretons en costume, accompagnés de binicous et de bombardeurs. Une gerbe est déposée au monument aux morts. Puis s'ouvrit la kermesse au Jardin Denis. Dégustation de crêpes bretonnes, de cidre, pur jus de pommes, de produits bretons, vente des célèbres faïenceries de Quimper. Interminables de danses Bretonnes au son du binicou et grand bal public de nuit.

L'Amicale des Bretons d'Hyères fait partie de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, où elle détient un siège de Vice-Présidence (rue Bellère).

L'AMICALE DES BRETONS DE TOULON (Var)

"Les Enfants de Bretagne". Siège Social : 5 Avenue de Claret.
Toulon. Société philanthropique et Humanitaire et de secours, fondée en
1911.

Bureau 1951. - Président : M. Henry, de Brust; Vice-présidents : MM.
Léon Lasseur Pierre, de Douarnenez, Thomas Théophile, Barbier Raymond;
Secrétaire-général : M. Gignac Théodore; secrétaire-adjoint : M. Coignac
Georges; trésorier général : M. Louis Le Pilvin, de Peimpol (trésorier
depuis 1926), trésorier-adjoint : Berrou Jean.

Nous ne possédons aucun renseignement sur les activités de l'Ami-
cale des Bretons de Toulon avant 1950.

A l'occasion des fêtes de Noël de cette année, le Comité d'ad-
ministration, poursuivant ses buts de solidarité et de mutualité a
organisé un arbre chargé de jouets, dont la distribution a été faite
aux enfants des sociétaires, dont les familles étaient à jour de leur
cotisation annuelle. Cette distribution eut lieu au siège et fut sui-
vie d'un goûter offert aux tout petits.

On remarquit dans l'assistance M. Kerguelen, conseiller municipi-
pal.

Le 10 mars, les Bretons de Toulon reçurent leurs compatriotes
Bobat et Robic, au siège. A cette occasion, eut lieu une causerie et M.
Kerguelen, conseiller municipal, remit une photographie souvenir du
page du Tour 1950 à Toulon.

L'Amicale des Enfants de Bretagne de Toulon fut à l'origine
de la formation de la 1^{re} Fédération des Sociétés Bretonnes de la
Côte d'Azur en 1938. Elle y détenait en 1942 un siège de Vice-présiden-
ce (M. Dufour, président de l'Amicale des Bretons de Toulon en 1938),
le siège de trésorier-général (M. Le Pilvin, trésorier de l'Amicale, et
trésorier actuel, et le siège de secrétaire-général (Dr. Koun - secré-
taire de l'Amicale).

Chose curieuse, l'Amicale des Bretons de Toulon ne fait pas par-
tie de la Fédération actuelle, mais, semble-t-il, elle doit en faire
partie cette année.

(7)

C'est par "La Bretagne à Paris" qui prouve ainsi une fois de plus son rôle de Liaison Inter-Amicales, que nous possédons les premiers renseignements intéressants sur l'Amicale des Bretons de Marseille - au début 1931 - jusqu'à là, cette Amicale avait vécu dans un isolement complet et était même ignorée de "La Riviera Bretonne".

Une fois seulement au début de 1949, cette Amicale nous avait prouvé sa vitalité, par l'intermédiaire du journal "Le Bretonnel" en figurent dans une liste de souscription (pour la petite Andrée Beauren) "Association des Bretons à Marseille "Armor", collecte à l'occasion de la Fête des Nois : 5.000 Frs.

Mais, écrit M. Gloaguen, rédacteur à "Breizh E-pad", le bulletin mensuel de nos amis de Marseille, "Je crois que cette fois, notre Association est sortie de ce "cloisonnement" auquel tenaient peut-être jalousement certains Bretons qui ne voyaient pas neuf et grand".

Les Bretons de Marseille ont joyeusement fêté Noel et le Nouvel An au cours d'une réunion très réussie le 31 décembre, suivie d'une distribution de jouets aux petits Bretons, et d'un bal.

Le 28 Janvier, à l'occasion de la fête des Nois, Assemblée Générale au cours de laquelle eut lieu l'élection des nouveaux membres du Comité d'Administration et du Comité des fêtes. Un bal clôture la séance.

Le 4 mars, eut lieu le bal travesti annuel. Les costumes régionaux n'étaient pas admis à concourir, n'étant pas une mascarade.

Le 5 avril, autre bal, après une séance par le troupe théâtrale. Nous y représentâmes "Préjuz".

Il est à remarquer que quelques 200 personnes assistent toujours à ces diverses manifestations.

La meilleure preuve de la grande vitalité de l'Association peut se trouver dans son calendrier des fêtes de l'été 1951, où ne figurent pas moins de sept sorties campêtres et un banquet.

L'Amicale des Bretons de Marseille ne fait pas encore partie de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur, mais on peut espérer que cette année, elle rejoindra les autres Sociétés Bretonnes de la Côte.

Marseille voit même plus grand que "Côte d'Azur", et en cela elle rejoint ce pour quoi nous militons depuis 3 ans : la création des Groupements Bretons du Sud-Est.

Déjà de larges discussions ont eu lieu au sein du Bureau sur un futur rapprochement des Sociétés Bretonnes, non seulement de la Côte mais du Sud. "Nous avons décidé, écrit M. Gloaguen, une réunion extraordinaire du Conseil, pour discuter cette question fédératrice et avons l'intention de proposer Marseille comme capitale sudiste de notre Province. Tout cela n'est que projet, mais l'idée est lancée et fera son chemin."

1) - "Armor". Siège social. Brasserie les Templiers, rue Reine Elisabeth. Bureau 1951. - Présidents d'honneur : M. L. Colin et J. Haen; Président : JAFFRELO; Vice-Présidents : M. Colletier et Guereu; Secrétaire: M. Le Hour, Secrétaire-adjoint : M. Gloaguen, Cellonec. Trésorier: M. Orhan, trésorier-adjoint : M. Le Hour, Cellon; Président des fêtes: M. Le Hour, secrétaire : M. Brossier et 9 conseillers. Réunions : au conseil d'administration : tous les 1^{er} mercredi du mois au siège.

Un cours de danse Bretonnes est en organisation.

Les Sociétés Bretonnes de la Côte du Languedoc.L'AMICALE DES BRETONS DE MONTPELLIER (Hérault)

Il existe une Amicale Bretonne à Montpellier, qui fit parler d'elle dans "Ouest-France", lors d'une réception des coureurs bretons au passage du Tour de France 1948. L'Amicale venait de se former.

Nous ne possédons aucun renseignement sur les activités de cette Amicale, qui n'a pas de contact avec l'Amicale Bretonne de Marseille.

Le Commandant de la subdivision de Montpellier est un Breton : le Général Coué, qui a reçu dernièrement la croix de Commandeur de la Légion d'Honneur au cours d'une prise d'armes à Montpellier où assistaient nombreux de nos compatriotes Bretons et "amis de la Bretagne en Languedoc. (d'après "La Bretagne à Paris".)

-o-o-o-o-o-

L'AMICALE DES BRETONS DE BEZIEERS (Hérault) (1)

Nous ne possédons aucun renseignement ni sur la date de formation, ni sur les activités de cette Amicale, qui n'a pas de contact avec l'Amicale Bretonne de Marseille.

-o-o-o-o-o-

LES BRETONS DU ROUSSILLON (2)

Nous ne possédons aucun renseignement ni sur la date de formation, ni sur les activités de cette Amicale, qui n'a pas de contact avec les Bretons de Marseille.

-o-o-o-o-o-

AIX- EN-PROVENCE - AVIGNON - ETC

Nous signalerons donc à peu près tout de l'émigration Bretonne tant sur la Côte Languedocienne qu'à l'intérieur du Sud-Est. Qu'il y ait des Bretons, c'est certain; d'autres Groupements, c'est possible. Il semble en tout cas qu'il y ait des possibilités qu'il s'en crée, ou s'en créer, dans certaines villes où des Bretons nous sont déjà connus.

Ceci doit rentrer dans le programme d'organisation des Groupements Bretons du Sud-Est.

(1). - "Les Bretons du Languedoc" - Siège social : M. Joel, 18 rue Calvaire Paris, Beziers, Président: M. Angot. Vice-président: M. Rohet.

(2). - M. Irhan - 2 bis rue Neuve, Perpignan.

RELATIONS INTER-AMIABLES

1/Avant 1938 : Il semble bien que les Sociétés Bretonnes -Nice, Cannes, Grasse, Antibes, Fréjus, Toulon, Marseille - existant sur la Côte d'Azur avant 1938, eurent des rapports au moins de voisinage et plus ou moins fréquents.

Nous avons vu que Nice eut des contacts avec Cannes, et Fréjus dut en avoir avec Toulon.

2/1938 - 1^o Fédération des Sociétés Bretonnes de La Côte d'Azur (1)

Firent partie de cette Fédération, première tentative d'organisation commune de nos Amicales : Nice, Toulon et Cannes (et peut-être Grasse et Antibes, qui en tout cas étaient en rapport avec Cannes). Cette Fédération, disparue en 1939, fut reprise par le Dr. Le Pivert en 1941, et redisparut de nouveau en 1942 lorsque son président fut arrêté comme Résistant.

3/1948 - La Rivière Bretonne - Dès le début de 1948, des relations étaient créées entre les diverses Amicales Bretonnes de la Côte d'Azur, relations qui s'affermirent par suite de la présence aux Fêtes de l'Union Bretonne de Nice, de dirigeants des Associations de Cannes, et de Monaco, tandis que, inversement, Nice était associée aux principales manifestations des Monégasques et de Cannes "La Rivière Bretonne", en prenant son essor, ouvrait ses colonnes aux trois Amicales (Nice-Monaco-Cannes). Puis la jeune et ardente amicale de Fréjus (GEB), la dernière née, se mit à faire parler d'elle, prenant dans le bulletin la place qui lui revenait. Plus tard, l'Amicale des Bretons de Grasse eut également sa rubrique régulière dans "La Rivière". (d'après "La Rivière Bretonne").

Mais d'autres sociétés de la Côte d'Azur, restaient en dehors l'Amicale des Bretons d'Hyères et les Enfants de Bretagne de Toulon. Marseille était alors inconnue.

4/1950- 2^o Fédération des Sociétés Bretonnes de La Côte d'Azur. (1)

La Fédération, reprise une fois de plus par le Dr. Le Pivert, groupe désormais les Amicales de Nice, Monaco, Cannes, Grasse, Vallauris, Hyères, et depuis Fréjus, mais ne manifeste pas une activité réelle. N'ayant pas fait reparaître "La Rivière Bretonne", la liaison inter-Amicales se trouve assurée d'une façon très précise par "La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur". L'espoir est qu'un 2^o Congrès de la FSECA veuille se rallier les fortes sociétés de Marseille et de Toulon, se former une organisation plus précise, et un Bulletin de Liaison vraiment digne de reparaître.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

(1). - Voir plus loin " La Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur".

1^e PARTIE

CONDITION DES ÉMIGRÉS BRETONS

Cependant, même s'il se fixe et se plaît, et compte rester dans le cadre qu'il s'est choisi, le Breton émigré regrettera toujours sa Bretagne. Il suffit de feuilleter "La Rivière Bretonne" pour voir cette place immense qu'occupe la Bretagne dans l'esprit de nos compatriotes.

Le but de ces pages est de former en quelque sorte un foyer "où les isolés que nous sommes puissions nous réunir pour parler du pays natal gai, et s'offrir quelques distractions en commun dans une atmosphère quelque peu analogue à celle de nos jardins, bosquets et vergers".

Mais nous parlons des "gens d'Armor", ces "exilés" du pays natal qui, sans en oublier le souvenir, l'ont quitté pour des raisons diverses, et qui ne peuvent se défendre à certaines heures de connaître la nostalgie de leur berceau familial, de leur enfance, de leur jeunesse, de leurs costumes, de leurs pèlerinages, de leurs menhirs... de leurs romances dans ces étroites vallées aux rivières sinueuses où baignent des donjons en ruine, sur ces collines où se dressent des vieilles abbayes, à travers cette lande faite de bruyères roses et violettes, d'ajoncs et de genêts aux fleurs d'or, de fougères vertes; où tout le long de cette côte escarpée, déchiquetée, occupée en cirques, fjords, tortueux, golfes presque clos, sans cesse martelée par une mer glauque, foncée, tumultueuse, impitoyable, à l'aspect parfois tragique, sous un ciel bas enveloppé de brouillard, couvert de nuages, où le bruit des vents et des flots est éternel".

Et bien pense que "La Rivière" nous permettra aussi d'évoquer certaines figures attachantes de notre beau pays d'Armor, de nous retracer dans les souvenirs du passé - ce passé qui, pour nous Bretons, n'est jamais tout à fait le passé".

Les Bretons de la mer n'ont point pour autant, abandonné la "petite patrie" qu'ils aiment à revoir à l'heure des vacances, et où ils se replongent avec ferveur... et, loin de celle-ci l'évocation de souvenirs leur permet de retrouver dans tels coins étrangers quelques similitudes avec le pays natal. En contemplant les bords de la Méditerranée, ils découvrent, é, effet, parfois, certains aspects de la Côte Bretonne; ceux du Morbihan, de l'île aux Moines, par exemple, et jugent que là comme ici, la vague est douce et le flet d'un adorable ton de turquoise morte; ceux qu'intéresse le fiore azurée savent faire remarquer que, dans cette même île, les minces et les corallines y fleurissent en pleine terre, au milieu des jardins qui entourent des maisons blanches et que, plus au nord, les sites de la baie de Concarneau sont verdoyants, qu'algues et palmiers y poussent, et que tout cela donnerait le change aux jeunes femmes nées dans nos vallées qui viennent en Bretagne avec leur mari, si l'on n'y voyait les costumes qui rappellent bien le pays d'Armor".

Et encore ce parallèle entre Bretagne et Provence :
"Par la pensée, je me transporte par une journée d'hiver à la Pointe du Hoc, en ce coin de terre qui semble vraiment la fin de la terre. Le vent hurle et vous fait reculer, les embruns vous fouettent le visage et vous aveuglent. De très loin, des vagues immenses, grises comme le ciel, frangées d'écume, viennent en mugissant se briser contre les rocs déchiquetés, tandis que la cloche sous-marine mêle sa voix lugubre au concert fantastique. Mer furieuse, ciel de fer, terre sombre et nue, bruit d'enfer, impressions de fin du monde..."

Il existe ailleurs, une côte presque aussi dénichée, mais quel contraste! L'Estérel! C'est par un jour lumineux d'août qu'il est apparu à mes yeux éblouis de soleil. Ses rochers rouges se découpaient et tranchaient sur le bleu de la mer. Je fus saisie par cette impression de joie ardente, de joie de vivre que ce paysage dégageait.

Et puis, un jour, comme nous tene ici, les circonstances ont voulu que la Provence nous accueille.

Bretons transplantés dans ce pays de lumière crue, comment allons-nous réagir, nous, habitués aux demi-teintes? Peut-être avons-nous un moment d'assévation, de surprise, mais il ne dure guère. Rapidement, nous nous y habitons, nous l'adorons, et, sans pour cela oublier notre Bretagne, chers par cette douceur de vivre, nous faisons à la Provence une place dans notre cœur, tant et si bien que maints Bretons de ma connaissance, ne pouvant abandonner ni la Bretagne, ni la Provence, partagent leur vie entre les deux!

"Si nous prenons comme base, écrit A. Le Saicherre, (dans la "Riviera Bretonne"), l'existence même des amicales bretonnes de la Côte d'Azur, nous voyons que les compatriotes de Nice commencent à se grouper en 1912, ceux de Cannes en 1924, de Gréjus en 1931, et de Monaco en 1940".

"Mais, bien avant de se réunir au sein d'amicales, les Bretons connaissent la Côte d'Azur que beaucoup d'entre eux y avaient depuis longtemps adoptée. L'en peut aisément supposer que, naguère aussi bien qu'aujourd'hui, ce fut une raison de santé qui en dirigea plusieurs vers le littoral azuréen afin de pouvoir bénéficier de son climat particulier. D'autres, après l'achèvement d'une longue vie de travail, vinrent s'y fixer dans l'espoir qu'une vieillesse plus douce pourrait leur être réservée.

L' "EMIGRATION" VERS L'AZUR ...

Toutes ces raisons paraissent encore valables actuellement si l'on désire expliquer l'afflux assez important de Bretons qui continuent de venir établir leur résidence entre l'Estérel et surtout ceux-là, étant donné les motifs de leur venue sur la Côte d'Azur, ont tendance à y demeurer, s'agglomèrent à la population établie du pays. Dans cet ordre d'idées, il y a lieu de mentionner le nombre de Bretons qui, une fois installés à Nice, à Cannes ou à Monaco (et à Toulon, Marseille, etc...), et surtout s'ils font de bonnes affaires, ne semblent aucunement décidés à abandonner la région. La même explication vaut pour nos compatriotes qui exercent des professions libérales. Ainsi, peu à peu, s'enracinent-ils en quelque sorte dans le sol azuréen pour y rester définitivement.

Il existe aussi une certaine fraction de compatriotes que l'on peut, de par son essence, qualifier de flottants. Elle comprend, en premier lieu, les fonctionnaires - très nombreux - qui, dans chaque administration, occupent des emplois allant du simple commis au grade le plus élevé. Citons, par exemple, à Nice (en 1948), M. le Préfet, son Secrétaire-général, le Chef de la Préfecture, le Directeur du Contrôle Economique, le Receveur principal de la Poste Indirecte, le Receveur des Douanes de l'Aérodrome, etc... Le Capitaine du port de Cannes et celui de Monaco sont également bretons de même que le Commissaire de police de Monaco. (A Gréjus, le receveur est breton, l'économiste de l'Hôpital, à Toulon, un conseiller municipal, sans compter les personnalités que nous ignorons).

"En second lieu, la population dite flottante comprend tous ceux qui, attirés par le renom de la Riviera et l'espoir d'y réaliser de fructueuses affaires, voient fondre au soleil leurs belles illusions. Après avoir vainement tenté leur chance dans diverses directions, ils s'en vont chercher fortune ailleurs. Certains préfèrent alors retourner en Bretagne, car, aux difficultés d'un commerce encombré et peu sûr, s'ajoute la lassitude causée par le dépaysement."

Cependant le fond de cette population flottante, et qui d'ailleurs se fixe souvent à l'heure de la retraite, est constitué par les militaires, marins de Toulon et solistes des camps de Fréjus, qui restent en garnison plus ou moins longtemps.

LA POPULATION BRETONNE SE DEVELOPPE SUR LA CÔTE...

"Malgré ce phénomène (de population flottante), continue A. Le Saicherre, la population bretonne de la Côte d'Azur augmente d'une manière sensible. Nice compte chaque année, depuis 1944, de sixante à cent compatriotes de plus, venant soit de Bretagne soit d'une autre région. Ce fait a été vérifié d'après les listes électorales."

Il est vraisemblable qu'un même pourcentage d'augmentation joue pour les autres "places" de la Côte d'Azur.

Est-il possible de connaître, même approximativement, le nombre de Bretons habitant les Alpes-Maritimes et la Principauté de Monaco? À notre avis, il faut en compter 2 à 3.000, se répartissant comme suit: Nice, 1500; Monaco, 200; Cannes et environs, 500; Grasse et environs 200, Antibes, 100 (1). Au delà de l'Estérel, entre Fréjus et Toulon la densité bretonne est beaucoup plus élevée, mais elle est d'une nature toute différente de celle du reste de la Côte d'Azur puisque la population y est spécifiquement militaire et maritime.

Il nous a paru intéressant, continue Le Saicherre, de comparer les chiffres fournis par les listes électorales et relatifs aux départements d'origine de nos compatriotes de Nice. À la date du 31.12.1948, pour 1146 noms (il ne s'agit là que de personnes majeures nées en Bretagne), le tableau suivant a pu être dressé (2). Le Finistère vient en tête avec une proportion de 29,23%, suivi de l'Ille et Vilaine: 21,99%, de la Loire-Inférieure: 18,58%, du Morbihan: 16,03% et des Côtes-du-Nord: 14,14%.

...ET ELLE COMPREND TOUTS LES MILIEUX, TOUTS LES PROFESSIONS.

"Naturellement, les Bretons de la Côte d'Azur appartiennent à tous les milieux. Si certains occupent de hautes fonctions administratives - ainsi qu'on l'a vu plus haut - d'autres, beaucoup d'autres, exercent d'humbles professions."

La société de Monaco rassemble plus spécialement une élite mondaine. Parmi ceux qui ont choisi comme lieu de leur résidence la Principauté de Monaco, écrit le colonel Robert, certains y remplissent des fonctions officielles, d'autres y occupent des situations moins officielles... et quelques-uns goûtent, dans une retraite paisible, le douceur de vivre au milieu d'une oasis étincelante de beauté pittoresque, de richesses artistiques, sous un ciel sans nuage, dans le

(1). - voir additif : population Bretonne de la Côte d'Azur.

respect d'une autorité souveraine, dans le culte de la tradition si chère à leur cœur, loin de toute ambition, peu avides d'honneurs et de places".

"Ici comme là-bas, on est finalement heureux de vivre. Le cœur breton ne connaît point en effet, de frontières... Dans notre Anjou, d'excellents mariages sont nés de l'union de jeunes filles normandes avec de jeunes Bretons pourvus de situations officielles, et inversement, engendrent familles sur familles.

Nous assistons donc aux deux extrémités de cette diagonale Brest-Nice, à cet amalgame de natures, de caractères, de sentiments, entre lesquels s'établit le juste équilibre qui conduit au bonheur".

À Nice, la condition sociale des Bretons s'établit comme suit : (d'après l'étude de M. Le Moine)

"210 hommes n'ont aucune profession, et, sur ce chiffre, 67 sont mentionnés comme étant retraités. Parmi les femmes, 447 sont sans profession, soit 3 retraitées seulement; ce chiffre de 447 peut paraître élevé, mais il s'explique aisément du fait que la femme reste plutôt au foyer.

La profession qui attire le plus les Bretons est celle de commerçant. Entre hommes et femmes, il y en a au moins 110 qui tiennent un commerce et cela dans les spécialités les plus diverses.

Ensuite viennent les fonctionnaires : une soixantaine environ avec une majorité de postiers, de policiers et d'instituteurs. Puis ce sont les médecins : 20 dont 14 pratiquent effectivement. Nous citerons encore une douzaine de couturiers, autant d'infirmières, de représentants et de mécaniciens. Les autres professions sont moins recherchées.

LE BRETAGNE, TERRE DE FOI.

"Depuis cinquante ans, le clergé breton joue un rôle assez considérable dans ce département des Alpes-Maritimes. En 1896, Mgr Henri Chapon, natif de St. Brieuc, fut nommé Evêque de Nice; il devait conserver la direction du diocèse jusqu'à sa mort survenue en 1925.

Mgr Chapon aime s'entourer de prêtres bretons. Il fit venir des côtes-du-Nord (exclusivement) un certain nombre de séminaristes qui poursuivirent leurs études sous le beau ciel de la Riviera. Ordonnés prêtres, ils exercèrent d'abord leur ministère dans le diocèse de Nice. Leur exemple en décida d'autres à quitter le Bretagne pour grossir les rangs du clergé breton azuréen. Quelques années avant les dernières hostilités, la presque totalité des prêtres bretons appartenait encore aux Côtes-du-Nord.

En 1949, 32 prêtres bretons exercent leurs fonctions dans le diocèse de Nice, 14 seulement sont des côtes-du-Nord; leur nombre est en régression sensible bien qu'ils soient encore les plus nombreux. En effet, la Loire-Inférieure n'en a que 8, le Morbihan 5, le Finistère 3 et l'Ille et Vilaine 2.

De ces 32 prêtres, 12 appartiennent à des ordres religieux. 11 sont du diocèse de Nice (10 originaires des Côtes-du-Nord, et 1 de la Loire-Inférieure), 3 du diocèse de Vannes, 2 de celui de Nantes et 1 de chacun des diocèses de Quimper et de Rennes.

Parmi les plus anciens de ces prêtres, nous tenons à citer :
 1. le chanoine Moisan, de Mény (C. N. O.), curé de St. Paul de Vence;
 2. le chanoine Rouyer, d'Estables (C. N. O.) à Cognes sur Mer, l'abbé Bouillon, d'Yvigac (C. N. O.) à Cap d'Ail.

Deux types de centralisation :A/- LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS BRETONNES
DE LA CÔTE D'AZUR. (1)

Amicales fédérées : CANNES, FRÉJUS, GRASSE, HYÈRES, MONACO, NICE, VALLAURI

"Ainsi qu'en vient de le voir, - écrivait déjà en 1949, André Le Micherrie, dans un article de "La Riviera Bretonne": "Pour une Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur" - les Bretons semblent manifester une réelle affection pour la Côte d'Azur. On pourrait en dire presque autant, il est vrai, de toutes les régions de la France et même du monde entier puisque nos compatriotes voyagent beaucoup et vont se fixer souvent très loin de leur pays natal. Mais nous croyons qu'ils subissent une attirance particulière pour les régions ensoleillées du littoral méditerranéen. Il y a fort heureusement, dans chaque ville du littoral, une Amicale Bretonne où ils (peuvent) retrouver l'ambiance de la vieille Armorique.

Mais ces Amicales n'ont souvent pas de lien entre elles et paraissent même parfois s'ignorer. Ce qui est bien dommage. S'il existait un organisme, les reliant, coordonnant leurs efforts, et leur suggérant des projets communs de fêtes, de sorties et d'action sociale, tous nos compatriotes ne pourraient qu'y gagner. L'union ne fait-elle pas la force? Il faudrait pour cela que revive la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur".

C'est en 1938 que, sur l'initiative du Président des Enfants de Bretagne de Toulon, fut créée cette Fédération dont l'acte de naissance parut au "Journal Officiel" N° 163 du 13.7.1938. Bien qu'elle n'ait eu qu'une brève existence du fait des hostilités, il y eut chaque année des contacts entre les Amicales la cométant. Le dernier comité directeur, élu en 1942 comprenait des personnalités des Amicales de NICE-TOULON-CANNES. Il ne semble pas que d'autres sociétés firent partie de cette 1^{re} Fédération, d'ailleurs à cette époque les Amicales d'Hyères, Vallauris et Monaco n'étaient pas encore formées, et les sociétés de Fréjus, Grasse et Antibes étaient en sommeil.

A. Le Micherrie terminait ainsi: "Hélas, de nos sept ans la Fédération est en sommeil. Renaitra-t-elle un jour? Nous le souhaitons bien sincèrement."

Le dimanche 26 mai 1950 à Nice, la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur tenait son Ier Congrès d'après-guerre. Sous la présidence du Dr. Le Fivert, se réunirent des Délégués des Amicales Bretonnes de NICE, MONACO, CANNES, GRASSE, HYÈRES et VALLAURI.

À l'issue du Congrès, une messe solennelle fut célébrée à Notre-Dame, terminée par le "MAGNUS MA-BADOU", joué aux grandes orgues. La participation officielle à ce Congrès fut très importante: Messe solennelle par Mgr. Rémond, Evêque de Nice - sermon par un prêtre breton - binoué et bombardé - chœur Bretonnais durant la messe.

(1) Siège social : Fédération des Associations Régionales. 2 rue Lemartinié - Nice. Tél : 515-67.

Bureau 1950 - Président : Dr. Le Fivert (NICE); Vice-présidents: Mme Bellere (HYÈRES) et M. Houdart (CANNES); secrétaire-général : M. Boulay (NICE); secrétaire-adjoint : M. Guémener (NICE); trésorier-général M. Le Maure (GRASSE); trésorier-adjoint : Mme Noël (GRASSE)
Congrès annuel (en principe)

Congrès suivi de remise de décorations à la sirie - Discours de Monsieur Mésacq, Sénateur-Maire de Nice et de Monsieur Haag, notre compatriote, Préfet des Alpes-Maritimes.

Un banquet de 122 couverts à la Fédération des Associations Régionales sous la présidence de M. Haag et de nombreuses personnalités départementales. Banquets Bretonnes par notre Groupe de Dames Bretonnes diverses - Bref ce Congrès eut tout l'éclat nécessaire et tous les Bretons de la Côte eurent vraiment ce jour-là l'impression de leur force d'union et de l'estime admirative dans laquelle on les tenait.

C'est en effet pour communier dans un même amour de notre petite patrie, c'est pour resserrer les liens d'amitié entre gens de chez nous, que la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur fut créée en 1928 à Toulon. Des événements importants : la guerre et ses conséquences, les difficultés de transport l'avaient faite rester dans l'oubli pendant quelques années. En 1941 elle renaissait provisoirement de ses cendres sous la présidence du Dr. Le Rivert, mais son internement comme résistant la même année la fit à nouveau disparaître.

(d'après le Dr. Le Rivert, Président de la FSBDA)

Le Congrès 1951, en principe, ne doit pas avoir lieu à Nice. Des délégués de Marseille, Toulon et Fréjus sont prévus, ainsi que le retour à la Fédération, de Toulon, et la venue de Marseille. Ces trois Amicales feront partie du Comité Directeur.

Depuis la re-formation de la Fédération, celle-ci n'a pas eu hélas, d'activité. Autant dire que son influence s'est limitée, à plus forte raison quand des sociétés aussi importantes et actives que Marseille, Toulon n'en font pas encore partie.

Il est certain que nous avons sur la Côte le moyen de donner à nos Amicales une impulsion nouvelle, si elles coopèrent et se soutiennent mutuellement. Mais il faut d'abord que la Fédération des Associations Bretonnes de la Côte d'Azur soit une réalité intégrale et agissante.

B/- L'AUMONERIE DES BRETONS DU SUD-EST (1)

Il existe à Marseille une aumônerie des Bretons du Sud-Est, dont nous ne connaissons pas le date de formation. Elle ne semble point avoir d'action en dehors de Marseille, (encore que dans cette ville, les rapports entre l'aumônerie et la Société "Armor" paraissent assez distants) principalement parce que un poste dans le clergé diocésain de Marseille empêche pratiquement son titulaire de s'occuper comme il le désirerait des Bretons du Sud-Est.

Néanmoins l'abbé Le Brasideo a participé au récent Congrès à Paris, des Aumôniers Bretons en France, où il a fait l'exposé de la situation particulièrement difficile de l'Aumônerie des Bretons du Sud-Est.

Il est à remarquer que cette aumônerie, dont l'action pourrait et devrait être si importante, est placée à Marseille, ville-centre pour la Côte, et où nous souhaitons voir s'établir le siège des Groupements Bretons du Sud-Est.

(1).- Abbé Le Brasideo. 20 Bd. E. Hoard - MARSEILLE (B. D. E.)

Nous croyons savoir que l'Amicale des Bretons de Nice eut un Bulletin périodique assez important, paraissant sur une quarantaine de pages.

Par ailleurs, nous avons vu que les Bretons de Fréjus eurent :

"LA BRETAGNE A FREJUS" de mai 1948 à avril 1949,

et de Juillet 1950 à novembre 1950.

et que les Bretons de Marseille ont "BREIL BRETON" depuis un an ou deux. Ces bulletins étaient réservés à leur Amicale.

Mais les initiatives les plus intéressantes ont été ou sont encore celles de Bulletins qui visent à la Liaison de tous les Bretons de la Côte.

"LA RIVIERA BRETONNE", d'avril 1948 à Juillet 1949, et

"LA BRETAGNE A FREJUS ET SUR LA CÔTE D'AZUR" à partir de décembre 1950.

"LA RIVIERA BRETONNE"

Bulletin mensuel de Liaison des Bretons de la Côte d'Azur.
(avril 1948 - Juillet 1949)

La meilleure initiative tient dans ce merveilleux petit bulletin, de présentation très soignée, qui paraissait sur 8 pages, œuvre d'André Le Caicherre et son plus beau titre de gloire.

" Il était également nécessaire, écrivait A. L. S., dans son éditorial-présentation du Bulletin, de créer un trait d'union commun à tous les Bretons de la Côte d'Azur. C'est aujourd'hui chose faite puisque ce bulletin assurera désormais la liaison entre les Amicales Bretonnes et leurs adhérents. Il donnera les compte-rendus des manifestations du mois écoulé et fera part des réunions ou des fêtes envisagées. Également, il assurera de tenir au courant des événements d'ordre familial survenus chez les membres des 3 sociétés. (1)

Qu'importe l'événement de cette modeste publication servir à renforcer les liens de sympathie et d'amitié entre tous nos compatriotes de la région azurée."

Voici comment les Bretons de Monaco accueillirent la parution de " La Riviera Bretonne".

"Heureuse naissance" et "vœux de prospérité", telle est l'expression des sentiments jaillis du cœur des Bretons de Monaco à l'annonce de cette bonne nouvelle "La Riviera Bretonne" est née. Souhaits de bienvenue à ce jeune "agent de Liaison" appelé à la vie en cette région azurée où tout sourit, enchante et réjouit.

Le présent bulletin - modeste à ses débuts - s'offre à nous, en effet, avec cette mission sacrée de rapprocher les gens d'Irma, ces "exilés" du pays natal qui, sans en oublier le souvenir, l'ont quitté pour des raisons diverses, et qui ne peuvent se défendre à certaines heures de connaître la nostalgie de leur bercé familial, de leur enfance, de leur jeunesse, de leurs coutumes, de leurs pèlerinages, de leurs menhirs...

Que demain, grâce à la " Riviera Bretonne" nous puissions développer nos relations avec nos frères de Nice et de Cannes; que demain, enfin, nous apprenions à mieux nous connaître et par suite à mieux nous aimer, ce sera une raison majeure de nous féliciter de l'heureuse naissance de "Riviera Bretonne" et d'exprimer notre profonde gratitude à ceux qui l'ont suscité"; (Colonel A. Robert)

Et ceux de Nice :

Je salue, avec un réel plaisir, la naissance de ce petit bul-

(1) "La Riviera" ne limitait au début, aux 3 Amicales de "La Riviera" - Nice,

letin, et je félicite notre ami Le Eschherre pour la tâche personnelle qu'il a assumée, et pour l'initiative qu'il a prise. Longue et heureuse vie à "Riviera Bretonne"!

En prononçant ces deux mots, on se croirait transporté en Bretagne, sur les plages, aux sables-d'Or, Dinard ou La Baule!

"La Riviera Bretonne" nous permet de faire vivre et revivre les diverses manifestations de nos aïeux; elle nous permet aussi d'évoquer certaines figures attachantes de notre beau pays d'Armor", de nous retremper dans les souvenirs du passé - ce passé qui pour nous, Bretons n'est ja vis tout à fait le passé.

(d'après L. Bourdon, président de
l'U.B.N. en 1948)

D'autre part, les Lyonnais de Nice, accueillent la "Riviera Bretonne" de ces jolis vers :

" Hé, hé, La Riviera Bretonne
Quel amalgame et joli nom,
Le travailleur est heureux et bonne
Et bien digne des joyeux Bretons.

Mais nous Lyonnais, aimables gènes,
Saluons avec affection,
Bretons et Riviera Bretonne
Amis de la Fédération!

Toutefois, lorsque l'idée fut lancée, l'entreprise parut quelque peu chimérique et hors de propos à certains esprits en mal de dénigrement. Et "La Riviera Bretonne" ne trouve pas toujours les concours qu'elle était en droit d'espérer.

Mais ce modeste trait d'union poursuivait patiemment et d'une manière régulière le but qu'il s'était fixé à l'origine, et cherche encore à se développer, à s'améliorer, pour la plus grande satisfaction de ses lecteurs. Ce qui ne devait être qu'un "feu de paille" devint une agréable publication où nos compatriotes découvraient chaque mois, entre les pages, un reflet de leur lointaine Bretagne.

"La Riviera Bretonne" n'appartint pas plus à une Amicale qu'à une autre, mais fut ouverte, sans distinction on à toutes les sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur.

En outre, étant un organe de liaison, de documentation et d'information elle ne fut, en aucun cas, utilisée pour la polémique.

"La Riviera Bretonne" était diffusée à tous les compatriotes de la Côte d'Azur, dont les adresses se étaient connues. Elle fut également envoyée aux nombreux syndicats d'initiative, aux principales usines et aux journaux de Bretagne, aux sociétés Bretonnes de Paris et de la région Méditerranéenne, aux diverses amicales affiliées à la Fédération des associations régionales à Nice -, aux quatre coins de France et même à l'étranger.

Monsieur... par la suite, le G. B. de Grasse s'intégra pleinement dans le cadre des Amicales de la Riviera et une rubrique lui fut laissée dans le bulletin. Mais les Bretons de Grasse commencèrent à faire parler d'eux. Mais jamais Hyères, Toulon et Marseille ne coopèrent à "La Riviera Bretonne".

Comportant une édition de luxe, limitée, sur beau papier glacé, les 3 premiers n°s de "La Rivière Bretonne" parurent sous l'entête symbolique des drapeaux de Bretagne et des richesses provençales, puis, à partir du n°6, sous un nouveau frontispice, où désormais les diocèses de Nice, Monaco, Cannes et Fréjus encadraient deux médaillons en têtes de Breton et Bretonne, se détachant comme en relief sur deux motifs sculptés de sculpture et céramique Bretonnes, les hermines parcourant le tout.

D'une parution régulière mensuelle, elle comporte 2 numéros spéciaux de 12 pages chaque, l'un en août 1945, à l'occasion de la fête des provinces françaises, l'autre en avril 1949, à l'occasion du 1er anniversaire de la fondation du bulletin. La collection complète forme un recueil de 128 pages.

rien ne fut négligé pour donner à "La Rivière Bretonne" la meilleure présentation compatible avec ses ressources. Des sujets aussi plaisants qu'instructifs y furent traités sous la plume d'auteurs exclusivement Bretons, tous bénévoles, et ces articles, reliant la Bretagne d'als à celle d'aujourd'hui, apprirent à beaucoup des choses qu'ils ignoraient totalement.

Il fallut, certes, de grands efforts pour maintenir un bulletin qui ne vivait que par la publicité et les dons! Une souscription rapporta le somme de 7.500 F, somme bien insuffisante, en regard des dépenses d'impression d'un bulletin, largement illustré).

Articles parus dans "La Rivière Bretonne".

Politique - économie

- Unité Bretonne (L. Genan)
- Souvenez-vous des Celtes (L.C)
- La légende de la Bretagne Pauvre (L. Genan)
- Où en est la langue Bretonne (L. Genan)
- Pour un cinéma breton (Norvas Lebeque)

Bretagne :

- Soins de chez nous : Concessions. (R. Iven)
- Le Tro-Breiz -pèlerinage aux sept saints de Bretagne
- Les vieux meubles bretons (M. Madeline)
- Contes de chez nous (A. Huse)
- Personne de chez nous (A.L. S.)

Histoire :

- Le sort de St. Gelo (Dr. Balenière)
- Robert Barbouf (A. Robert)
- Le Tour d'Iuvergne (A. Robert)
- Le Lieu d'Orléans (A.H.)
- St. Yves et les pauvres (A.L. S.)

Littéraires :

- Grilleux et "erie" (L. A. Bourdon)
- Le Dr. Bennece (A. Robert)
- Miroir Histoire Bretonne (Norvas Lebeque)
- Le voyage de Richelieu en Bretagne (A. Robert)
- Le Gal de Lauvel (A. Robert)
- Un matin d'avril parmi les églises d'or (A. Willis-Soinet)
- Les fées du Loo-Il-Du, ballade Bretonne (A. Robert)
- Herbe bleue (complainte Bretonne) A. Robert.

- Marie Paule Salane et Chateaubriant (Y. Le Cost)

Poésie :

- Mon pays (M. Ghincho)
- Breiz Vae'h evel (M. Redeline)
- Prière à Ste Anne de Fouesnant (M. Redeline)
- St. Malo (J. Gabillard)

"Le Rivières Bretonne" et les revues de Bretagne.

Une page fut consacrée à une revue des journaux et revues de Bretagne.

Publicités faites à :

- "La Bretagne"..... 6	- "Ogan"..... 2
"Le Peuple Breton"..... 6	"Ked"..... 1
"Le Pays Breton"..... 4	"The Celtic Time..." 1
"Fontaines de Brece"..... 4	
"Al Liema"..... 4	Cours de Breton.
"Nouvelle Revue de B".... 2	- Ker- Vrdzh..... 1
	Skol Ober..... 1

D'autre part 10 annonces d'entreprise parurent dans "Le Rivières Bretonne".

Livres signalés :

- L'Art Eucharistique en Bretagne
- Mare Austrum
- Le Parisien (R. Pichery)
- Le Pessac (R. Le Grand)
- Ici Rennes (Job de Roinec)
- La Bretagne vue par (Sté des écrivains Bretons)
- Chansons et propos rustiques de Jean Lancelot (J. Cholet)
- Histoire de Bretagne (abbé Poisson)
- Le Finistère (édition France Combattante)
- Guirlandes pour un baiser (R. Pichery)
- St. Yves (abbé Mahé)
- Pourquoi les Bretons s'en vont (abbé Gu tier)

A. Le Belcherre se proposait en outre d'éditer un annuaire des membres de l'Union Bretonne de Nice, comportant une liste nominative et une liste professionnelle, destinée à permettre aux Bretons de Nice de se mieux connaître.

articles divers :

- Un compositeur breton trop peu connu : Rita Sinebl (A.L.S.)
- Un écrivain breton sur la côte d'Azur I
Mervyn Lebesque (A.L.S.)
- Soyons solidaires (A.L.S.)
- Pour une Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur (A.L.S.)

A quand la reparation de "Le Rivières Bretonne"?
Pendant plus d'une année, ce bulletin devait militer pour la constitution d'une Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur. A. Le Belcherre dut nous quitter avant de voir son

projet réalisé. Avec son départ, disparut "La Rivière Bretonne".

Malgré le suite, la vieille Fédération, reprise en main par le Dr. Le Rivert, allait réapparaître. Voilà donc le but de "La Rivière Bretonne" atteint. Mais il n'y a plus de "Rivière Bretonne".

Qu'attend la Fédération pour reprendre une publication qui nous manque à tous ?

A quand la réapparition de "La Rivière Bretonne" ?

" LA BRETAGNE A FRÉJUS ET SUR LA CÔTE D'AZUR " (1)

Bulletin Mensuel de Liaison et d'Information Bretagne-Provence
(dés 1950-)

"La Rivière Bretonne" ne paraissent plus, et ne pouvant plus remplir son rôle de Liaison Inter-Amicales et d'information auprès des Sociétés de Bretagne, il nous semble bon, en décembre 1950, d'élargir, si peu se lit-il, la formule de "La Bretagne à Fréjus" qui devint "La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur". Nous n'avions pas la prétention, ni surtout la possibilité de remplacer "La Rivière Bretonne". Notre tirage (50 ex), suffisant pour l'Amicale de Fréjus, devenait extrêmement limité en regard du programme que nous adoptions. Néanmoins, "La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur", jouissent d'une bonne diffusion extérieure (1 ex. aux sociétés, mouvements, journaux et revues d'expression Bretonne), il nous a semblé qu'il pourrait être intéressant pour ceux-ci d'avoir une documentation, même sommaire, sur la vie de nos Amicales de la Côte.

"La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur" se présente depuis Janvier 1951, sous la forme d'un bulletin mensuel, polycopié paraissant sur 6 pages (format "La Rivière")

Principaux articles ayant déjà paru dans "La Bretagne à Fréjus et sur la Côte d'Azur" :

Politique :

- Pourquoi le Breton est-il toujours banni des écoles Bretonnes?
- Le barrage de la Rance
- L'Irlande sera-t-elle unifiée en vue de son inclusion dans le Pacte Atlantique.

Emigrés :

- Le vrai rôle d'une Amicale
 - ce qu'elles sont
 - ce qu'elles devraient être
- Pour une Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur intégrale et agissante
- Créer les Groupements Bretons du Sud-Est

Divers :

- "Coup de main" sur une tombe.
- Différence

Locale :

- Tron mad (L. Gloaguen)

Carles :

- Les 7 Roys de Bretagne.

Spéciaux :

- Fédération Régionaliste de Bretagne
- Office Breton de Tourisme

Habitués habituels :

- Editorial

(1).-Direction - Rédaction : J. Quatreboeux - R. R. 294 FR 30 - (Var)

- La Vie des Sociétés Bretonnes
- L'Actualité Celtique.
- Nouvelles de Bretagne, des pays Celtiques et d'ailleurs
- Le combat pour la Langue Bretonne
- Bretagne et Provence
- Bibliographie
- Page de Breton
- Petite histoire de Bretagne

"Le Bretagne à Préjus et sur la Côte d'Azur" et le soutien aux revues de Bretagne.

Publicité faite à :

"Le Bretagne".....4	"Arvor".....4
"Le Breton".....5	"La Vie Bretonne".....2
"Al Liamm".....7	"Bro Guened".....2
"Nouvelle Revue de B".....1	"Pex".....2
"Le Fin G. Bretagne".....1	"Kened Kelen S.J".....2
"The Celtic Fin".....6	
"Ogen".....1	
"Kroez-B - Bleun-Brug".....5	
"Ar Fels".....1	
"Ar Soner".....5	
"Miseion Bretonne".....1	
"Al Lestr".....4	

Livres cités :

- Pourquoi les Bretonnes'en vont (Abbé Gautier)
- Les Bretons à l'aventure (J. Choisy)
- Doue ugent panned-ian e brezoneg (A. Keravel)
- Annuaire de Bretagne 1951
- revue Folklore

Depuis sa parution, et à la date de mai 1951, "Le Bretagne à Préjus et sur la Côte d'Azur" forme un recueil de 50 pages de texte.

Autres manifestations de la Vie Bretonne dans le Sud-Est.

En 1946, le quotidien régional "Ouest-France" était en vente au kiosque situé en face le 3° 10 de l'avenue de la Victoire à Nice. Sous ne savons pas s'il parvient toujours à nos amis de Nice.

La Vie Bretonne et la Presse du Sud-Est.

A notre connaissance, les meilleures relations existent entre les Amicales Bretonnes et les journaux locaux de la région. Ceux-ci passent nos lettres communiquées qui leur sont fournies et sou-vent des compte-rendus copieux sur les principales manifestations des Amicales.

A noter, une chronique bretonne "Nouvelles de Bretagne" - qui voisine d'ailleurs avec les nouvelles de Corse - dans le jour- nal local "Le Provençal", initiative heureuse qui émane sans doute de l'Amicale des Bretons de Toulon ou d'Arles.

A Nice l'on trouve désormais sous enseigne Bretonne :

le restaurant "AU BON SOIN BRETON", 3 rue Biscepe-Nice, cadre breton, aisé, et deux agences : AGENCE BRETONNE-ALON (achat, vente villes, immeuble, propriétés, S. René de Brest et Nantes, 6 rue Aradis, et AGENCE BRETONNE (toutes transactions immobilières et commerciales) 47, Av. de la Victoire, Nice. Henri Bouleard, de St. Etienne de Montluc.

Soeurs bretonnes sur la Côte (relevé d'après l'Annuaire de Bretagne - Membres - 1951)

MIGNON-VERRAZ-Les quatre Chemins-Grasse- artiste-peintre Président fondateur de l'Amicale des Bretons de Grasse	33. B
MIGNON-VERRAZ-Les quatre-chemins-Grasse	B
ANGOT Louis, 59 Av. Wilson, Béziers (Hérault) Président des Bretons du Biterrite	B
LE SOUS-fergeron, Le Toulié (Hérault)	HD. BB. B
S GILLY Bernard, 612 2/240 1° Cie, 15° se t. Sines (Gard)	T. BB. B
LORY Hubert, S. A. Nîmes (Gard)	B

(HD: Hoster-Grèce-1° examen; T: Trac'h saison-2° examen)

BB : binion bras B : bombardie

Autre membre de "Bodadeg ar Gonerion" sur la Côte :

J. QUATH BOEUF L.N. 294. Fréjus (Var) correspondant à "Ar Goner".

CHERCHER LES GROUPEMENTS BRETONS DU SUD-EST

NECESSITE D'ORGANISMES REGIONAUX. - L'Amicale Bretonne, dans son cadre local, est forcément une isolée, et ne peut pas grand chose. Elle a très peu de contact avec les autres Amicales de la Région, et une simple correspondance privée avec la Bretagne. Alors que presque toujours il existe dans les parages une société plus vigoureuse qui, si elle entraîne ses oeuvres plus faibles, arrive à créer un climat de confiance dont bénéficient les petits Groupements. Les Bretons d'une même région d'émigration doivent dépendre d'un ORGANISME REGIONAL DES EMIGRES BRETONS (O.R.E.B.) qui les encadre et leur apporte directives et assistance, organisme qui ouvrirait de larges possibilités de festivités et propagande et permettrait aux Amicales de jouer le rôle qui leur revient dans le cadre de l'émigration Bretonne.

Il y a donc des Bretons sur toute la côte et même à l'intérieur, à PERPIGNAN, BELIER, MONTPELLIEN, MARSEILLE, la puissante communauté de TOULON, NIMES, FREJUS, GANNE, GRASSE, VALAURIS, NICE et MONACO. Dans toutes ces villes existent des amicales Bretonnes. Il est certain que les contacts ne peuvent être bien étroits entre Perpignan et Nice par exemple. Les GROUPEMENTS BRETONS DU SUD-EST, qui doivent être une réalité aussi puissante que d'autres Groupements d'émigrés Bretons : Ouest, Nord, Est, Centre, Sud-Ouest, Paris, DEVIENDRONT NATURELLEMENT D'UNE VILLE CENTRE, comme MARSEILLE, siège de l'O.R.E.B. (et d'ailleurs déjà de l'Association des Bretons du Sud-Est). Ils se rejoindront normalement en 2 régions : les associations de la Côte du Languedoc, et les associations de la Côte d'Azur. On a vu que cette dernière existe déjà. Dans le cadre restreint apparaissent encore des divisions créées par les facilités de rapport de voisinage, le caractère plus marqué d'une contrée. Ainsi Hyères suivra obligatoirement Toulon, dont elle n'est qu'à 18 kms, alors qu'elle est séparée par les Alpes des autres Amicales de "La Rivière". Celle-ci à leur tour, subiront l'influence d'une société puissante telle Nice + MONACO, malgré sa situation en principauté, GANNE, GRASSE, VALAURIS, et même FREJUS, l'Estérel étant vite franchi.

Marseille, avec son renouveau d'activité et de vitalité, s'impose à l'heure actuelle pour coordonner l'action de toute la Côte, de Perpignan à Nice. Souhaitons que les hommes de Marseille comprennent le rôle qu'ils ont à jouer, tant sur la Côte que dans le cadre de l'émigration Bretonne en France par la formation des groupements du Sud-Est, partie intégrante de la plus grande Bretagne.

L'ORGANISME CENTRAL

Ainsi le petit Groupement local, vivant de la même vie que ses voisins, et soutenu de leur force propre ainsi que des directives de la même localité, recevant ses consignes de l'O.R.E.B. se sentirait partie intégrante d'un cadre régulier et puissant. Car il va de soi que cet O.R.E.B. dépendrait lui-même d'un ORGANISME CENTRAL DES EMIGRES BRETONS en France (O.C.E.B.), placé comme il se doit à PARIS et chargé de coordonner les Organismes Régionaux. L'organisme central dépendrait à son tour de Rennes.

Ainsi toute la vie de l'émigré resterait constamment reliée à la Bretagne. Disposant d'un bulletin local, comme par exemple "LES BRETONS" à Marseille, ou "LA BRETAGNE A FREJUS", à Frejus, recevant le bulletin régional (comme autrefois "LA RIVIERA BRETONNE" (1), recevant le jour-

(1) "LA RIVIERA BRETONNE" vivait de ses publicités et s'appuyait sur elles.

nel central de Paris "LA BRETAGNE", diverses revues de Bretagne, un journal interceltique comme "THE CELTIC TIME" ainsi l'Emigré Breton, à quelque distance il se trouve de la Bretagne, surait donc conscience de la valeur de ces moindres gestes et de toute l'importance de l'activité de son Groupement, du centre local, régional et central.

Et de Paris, ce pôle de l'Emigration Bretonne, se formerait un faisceau de liens très étroits, englobant le monde et portant à la Bretagne l'hommage des pensées fraternelles des Bretons de l'Univers entier.

Il est temps que se crée un Rassemblement du Peuple Breton, où toutes Bretons de quelque confession politique ou religieuse qu'ils soient et de quelques Mouvements Bretons qu'ils soient, s'unissent pour le plus grand bien de la Nation Bretonne.

J. QUATREBORDE.

Membre de la Fédération Régionaliste de Bretagne
Directeur de

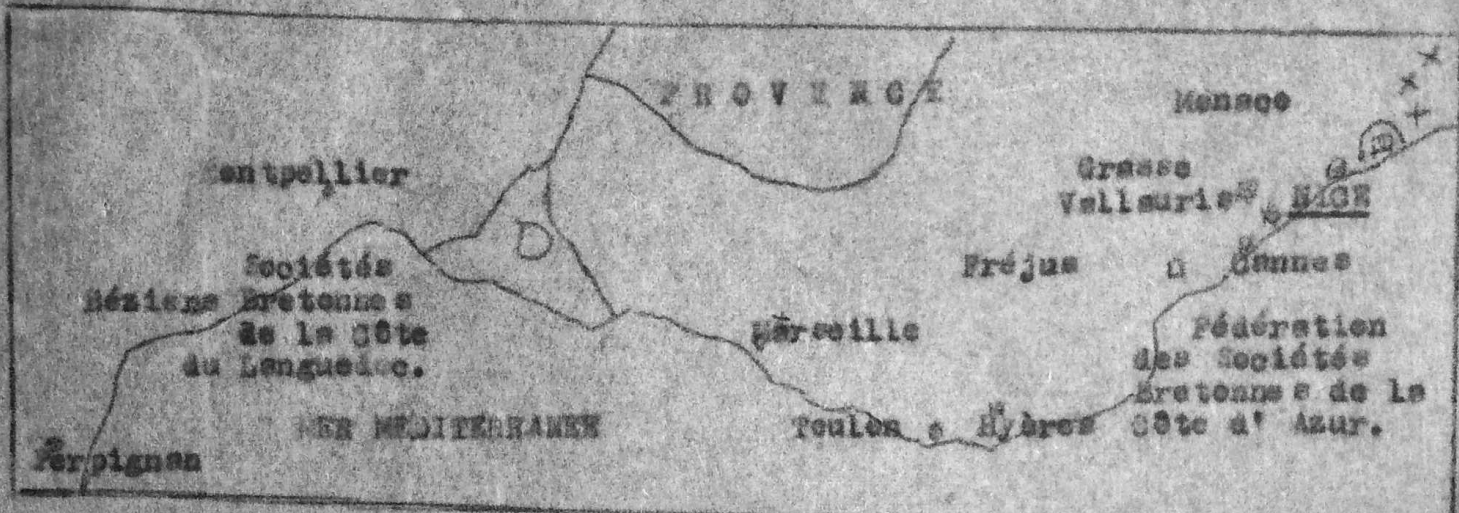
"LA BRETAGNE A PREJUS ET SUR LA COTE D'AZUR".

NOTA. - Un projet de formation des SOCIÉTÉS BRETONNES DU SUD DE LA FRANCE. Le 20 mars 1949, M. Perron, secrétaire-général de l'Amicale des Bretons de Toulouse, faisait savoir à Mme Iven, Vice-présidente de l'Amicale des Bretons de Cannes - après qu'il eut rendu visite à cette Amicale - qu'il avait l'intention de s'entendre avec les sociétés de NICE, CANNES, MONACO, PREJUS, GRASSE, BRIANÇON, TARBES, MONTAUBAN, BORDEAUX et VERDUN, pour organiser un Congrès des Sociétés Bretonnes du Sud de la France. Depuis lors nous n'avons pas eu de nouvelles de ce projet, qui rentre directement dans l'organisation centrale des Emigrés Bretons en France. (Voir additif : carte des Groupements Bretons dans le Sud de la France.)

POUR UNE FÉDÉRATION D'É SOCIÉTÉS BRETONNES DE LA RÉGION DE LYON.
Il existe une forte Amicale Bretonne à LYON, qui posséderait même un bulletin "ARCAD". Il nous semble que les Amicales connues de VALENCIENNE (Drôme), GRENOBLE (Isère) et BRIANÇON (Hautes-Alpes) doivent se rattacher naturellement au grand centre de Lyon. (Voir additif : carte des Groupements Bretons dans le Sud de la France et les Groupements Bretons du Sud-Est).

sur Nice et Monaco. Après forte raison une fédération intégrale et agissante pourrait faire vivre un bulletin de Liaison.

CARTE DES GROUPEMENTS BRETONS DU SUD-EST



Légende

- ① NICE - Siège de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur.
- ② Marseille. Annuaire des Bretons du Sud-Est.
- ③ Amicale affiliée à la Fédération de Nice
- ④ Amicale non affiliée.

Age comparé des diverses Sociétés

NICE - MORAGG - VALLAURIS - CANNES - GRASSE - FREJUS - HYERES - TOULONERS.								
1914	1948	1950	1924 (?)	1949	1951	1948	1911	(?)

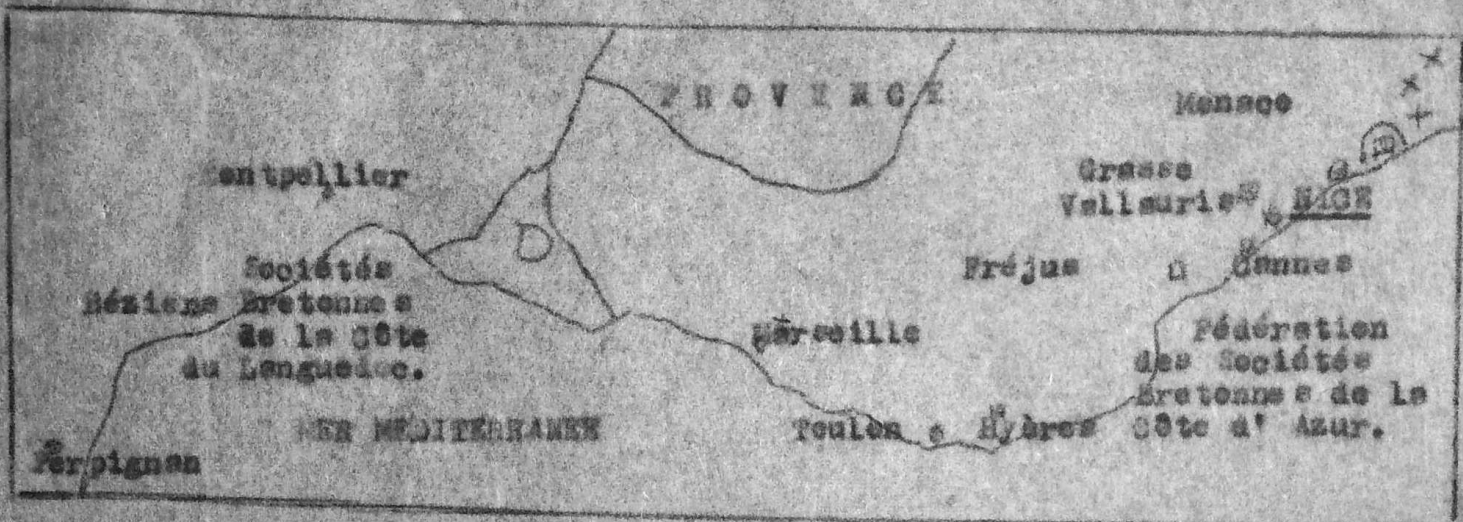
Quelques statistiques

A/ POPULATION BRETONNE DE LA CÔTE D'AZUR.

Comparaison entre nos chiffres, ceux d'A. Le Micherre et ceux d'Yann Foupinet.

	<u>J. Justrebeuf</u> (Les Group. B. du S.E.) sept 1948	<u>A. Le Micherre</u> (Le R.B. N°15-Juil) 1949	<u>Yann Foupinet</u> (Annuaire de Breton) 1951
NICE	1.500	1.500	1.500
MORAGG	500 (1)	200	200
ANTIBES		100	100
CANNES	250	300	300
GRASSE		200	200
FREJUS	250		100
HYERES	500 (2)	2.500 (pour	100
MORAGG	2.000	les Alpes-Mariti-	
MARSEILLE	1.000	mes et la Principi-	2.000+8000
LANGUEDOC	1.000	auté)	si l'on compte les
	<u>7.000</u>		équipages et descen-
			dance assésigrés.

CARTE DES GROUPEMENTS BRETONS DU SUD-EST



Légende

- ☉ NICE - Siège de la Fédération des Sociétés Bretonnes de la Côte d'Azur.
- ⊙ Marseille. Annuaire des Bretons du Sud-Est.
- ⊙ Amicale affiliée à la Fédération de Nice
- ⊙ Amicale non affiliée.

Age comparé des diverses Sociétés

NICE - MONACO - VALLAURIS - CANNES - GRASSE - FREJUS - HYÈRES - TOULON Mers.

1912	1948	1950	1924 (?)	1949	1951	1948	1911 (?)
------	------	------	----------	------	------	------	----------

Quelques statistiques

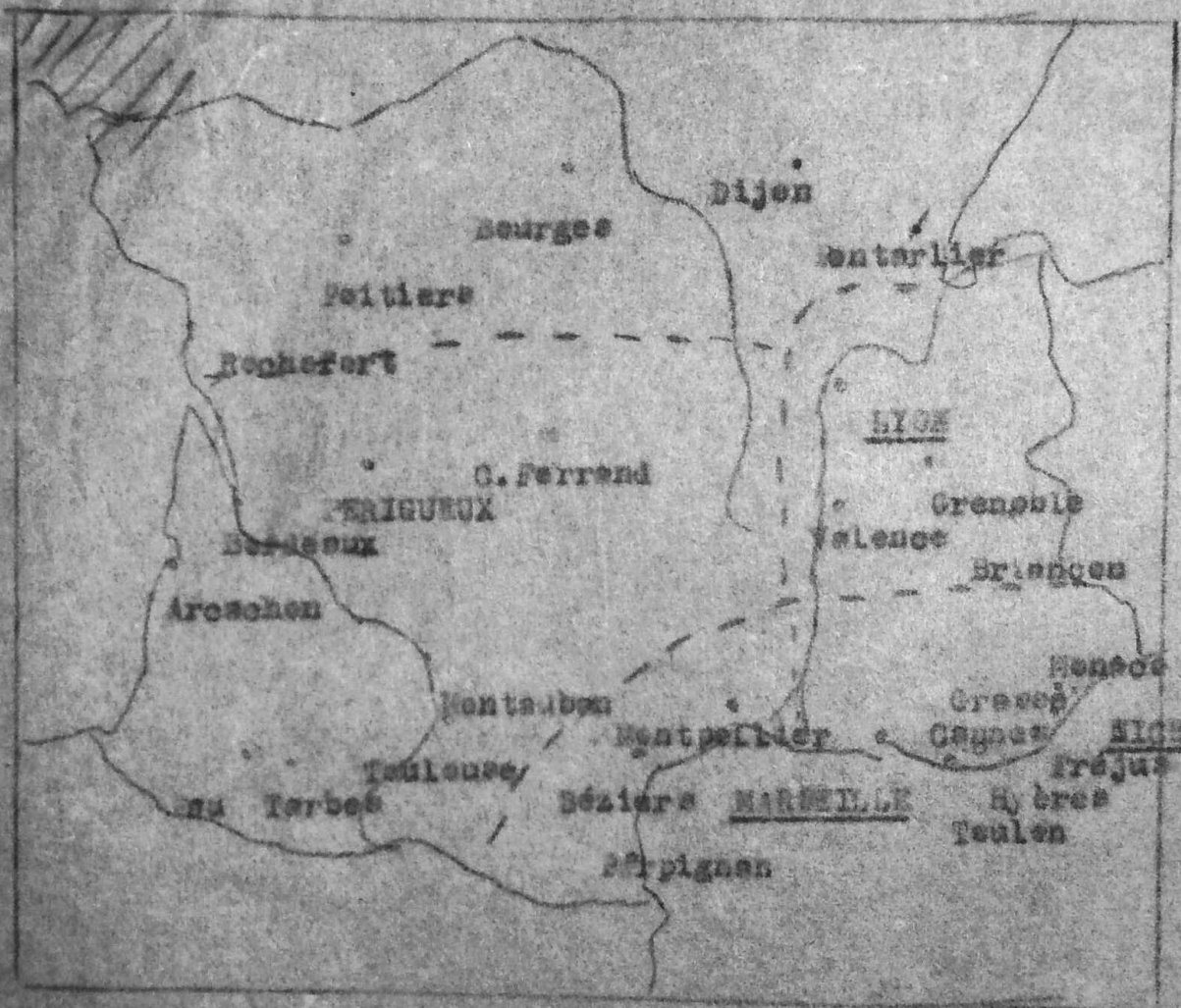
A/ POPULATION BRETONNE DE LA CÔTE D'AZUR.

Comparaison entre nos chiffres, ceux d'A. Le Micherrie et ceux d'Ivan Poupinet.

	J. Justrebeuf (Les Group. B. du S.E.) sept 1948	A. Le Micherrie (Le R.B. N°15-Juil) 1949	Ivan Poupinet (Annuaire de Breton) 1951
NICE	1.500	1.500	1.500
MONACO	500 (1)	200	200
ANTIBES	250	100	100
CANNES		300	300
GRASSE	250	200	200
FREJUS		2.500 (pour	100
HYÈRES	500 (2)	les Alpes-Mariti-	100
TULON	2.000	mes et le Var (et	2.000+8000
MARSEILLE	1.000	peut)	si l'on compte les
Languedoc	1.000		équipages et descen-
	7.000		dance dénombrés.

ADDITIF

LES SOCIÉTÉS BRETONNES DANS LE
MIDI DE LA FRANCE.



Les GROUPEMENTS BRETONS DU SUD-MIDI

capitale : MARSEILLE

- 1/ FEDERATION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE LA CÔTE D'AZUR :
capitale : NICE - MONACO - VALLEURIE - SAINT-JEAN - NICE - NIMES - TULON.
- 2/ FEDERATION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE LA CÔTE DU LANGUEDOC.
capitale : (?) - MONTPELLIER - BEZIERS - PERPIGNAN.
- 3/ FEDERATION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE LA REGION LIGURIAISE
capitale : NICE - VALURIE - GRENOBLE - BRIANÇON.

(1) - L' Amicale des Bretons de la Principauté comptait 400 membres fin 1950.

(2) - L' Amicale des Bretons d'Hyères comptait déjà 300 membres en 1948, 4 mois après sa formation.

D'autre part, d'après l'abbé NEVILLER, il y aurait 50.000 bretons entre Marseille, Toulon et les ports.

B/- Publicités faites aux diverses revues Bretonnes par "La Bretagne Bretonne" et "La Bretagne à Fréjus".

 "Bretagne à Fréjus" "Riviera Bretonne" : En tout

" La Bretagne à Paris "	12	:	6	:	18
" Le Pays Breton "	10	:	4	:	14
" Al Liamm "	11	:	4	:	15
" Nouvelle Revue de B "	5	:	2	:	7
" La Plus Grande B "	4	:		:	4
" The Celtic Time "	9	:	1	:	10
" Ogen "	3	:	2	:	5
" Krez Breiz "	5	:		:	5
" Ar Fela "	2	:		:	2
" Ar Goner "	6	:		:	6
" Mission Bretonne "	2	:		:	2
" Al Lestr "	5	:		:	5
" Arvor "	4	:		:	4
" La Vie Bretonne "	2	:		:	2
" Bre Guened "	2	:		:	2
" Pax "	2	:		:	2
" Kanned kalon S.J "	2	:		:	2
" Le Peuple Breton "	5	:	6	:	9
" Fontaines de B. "	5	:	4	:	7
" Me s zalc'he "	5	:		:	5
" Ked "	2	:		:	2
" Ked "	1	:	1	:	2
	<u>98</u>		<u>30</u>		<u>128</u>

Achevé le 10 Mai 1951 - PRÉJUS (Ver)

EDITIONS
" LA BRETAGNE A PRÉJUS ET
SUR LA CÔTE D'AZUR "

